

#557

La revue officielle de la FFT

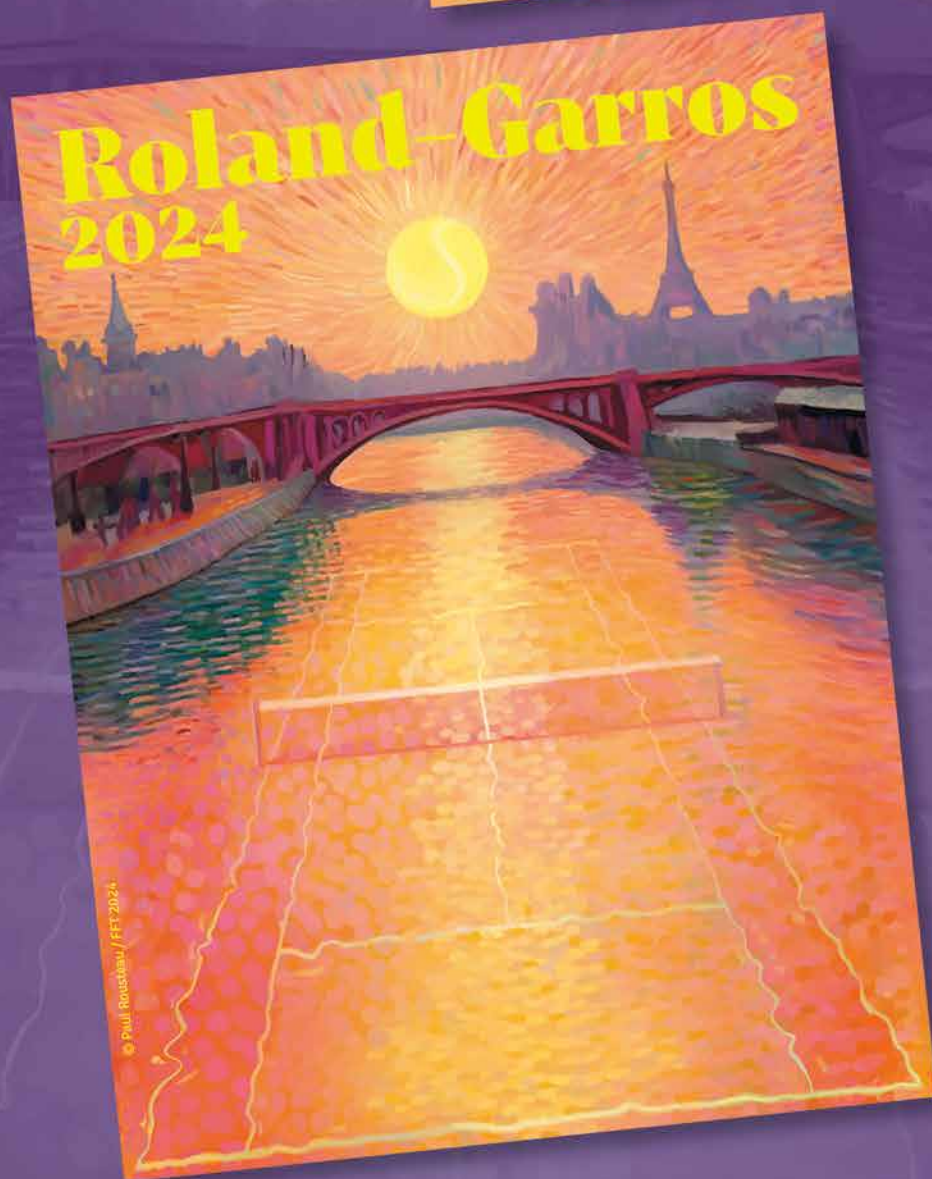
Tennis

INFO

RADIOSCOPIE
La ligue Centre-Val de Loire au révélateur

DÉCOUVERTE
Le Pickleball

LA VIE D'APRÈS...
Aurore Ughetto



Bonne année 2024 !

JANVIER-FÉVRIER 2024

ON PEUT CHOISIR LE SPORT SANS LAISSER L'ÉCOLE SUR LE BANC.

Academia accompagne les jeunes joueurs des académies et clubs partenaires avec des cours en présentiel ou en distanciel, selon leurs besoins. Un accompagnement personnalisé qui permet de garantir un véritable équilibre entre le sport et les études, et d'assurer la réussite de chacun.

09 72 72 21 72 (appel non surtaxé)
acadomia.fr

ACADOMIA



SOMMAIRE #557

PLUS D'INFOS SUR
www.fft.fr



JANVIER-FÉVRIER 2024

AU CŒUR DES TERRITOIRES

- 06 Les actus en régions

LE FOCUS CLUB

- 10 BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
ASAV Tennis Padel de Varennes-Vauzelles,
le bonheur dans la diversification

TERRAIN D'ÉCHANGES

- 14 DÉCOUVERTE DU PICKLEBALL
Magalie Girard : « Un sport convivial, amusant
et facilement accessible »

MON CLUB-HOUSE & MOI

- 16 TC JACOB-BELLECOMBETTE
« Les membres restent après leurs cours
ou leurs entraînements »

RADIOSCOPIE

- 18 La ligue Centre-Val de Loire au révélateur

ACTUS FFT

- 22 AFFICHE OFFICIELLE DE ROLAND-GARROS 2024
La terre battue, la Seine et l'IA
- 23 SPORT SANTÉ
La FFT compte 500 clubs labellisés tennis santé
- 24 MÉDIAS
La presse invitée au stade Roland-Garros
- 24 SOLIDARITÉ
Chaque point compte : soyez de la partie !
- 25 ÉQUIPE DE FRANCE MASCULINE DE PARATENNIS
Yannick Noah nommé capitaine
- 25 ARBITRAGE
Une année exceptionnelle pour la France
- 26 TROPHÉE PHILIPPE-CHATRIER
Clubs, remettez ça en septembre !
- 26 JEU DE PAUME
La Raquette d'Argent pour Letonturier
- 26 NATIONAL TENNIS CUP 2024
Un rendez-vous à ne pas manquer !

LES FORCES VIVES

- 28 ENSEIGNANTS Olivier Langlois & Olivier Grave :
« Enseigner permet de garder la tête
sur les épaules »
 - 31 ARBITRE Jessy-Carl Dongal, l'arbitrage en fauteuil
- ### FEUILLE DE MATCH
- 32 FINALE DES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES PRO A
Grande première pour le TCBB
et le TC Tremblaysien
 - 36 TOURNOIS DAMES Angers, Limoges
 - 38 TOURNOIS JEUNES Gradignan, Bressuire
 - 40 ET AUSSI... Interclubs N1 Padel, Master'U BNP Paribas,
Masters France Tennis sourds et malentendants

BILAN

- 42 SAISON SPORTIVE 2023 La France, terre de tournois

LA VIE D'APRÈS

- 46 Aurore Ughetto, le tennis pour boussole
et les études pour finalité

COURT DE CULTURE ET D'HISTOIRE

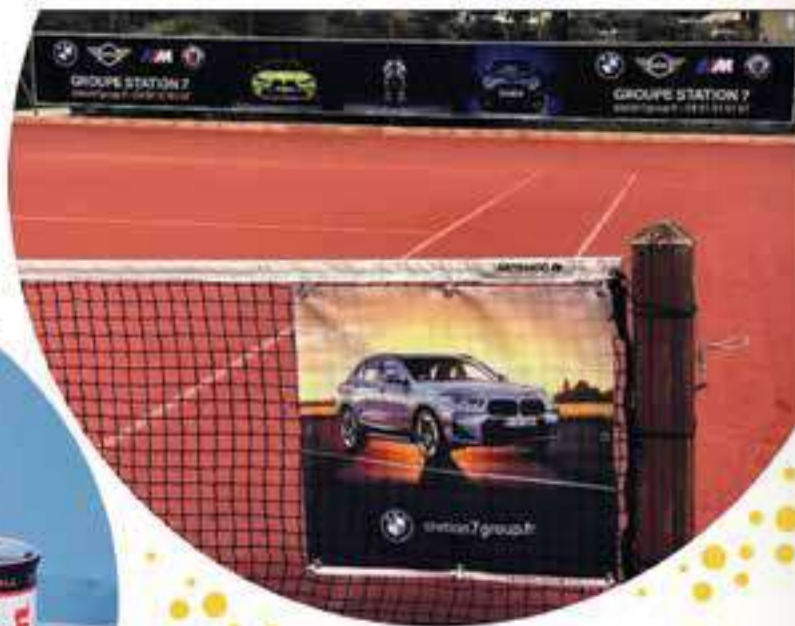
- 48 SUZANNE LENGLEN EN BANDE DESSINÉE
Tom Humberstone : « Je voulais lire l'histoire de
la vie de Suzanne Lenglen, mais elle n'existait pas »
- 50 LES VIES DE ROLAND GARROS 4/10
Le vainqueur de la Méditerranée

GARRÉ DE SERVICE

- 52 JURIDIQUE
Droit à l'image : quelles conditions d'utilisation ?
- 53 COUVERTURE ASSURANTIELLE SPÉCIFIQUE DES LOCAUX
UTILISÉS PAR LE CLUB À TITRE PERMANENT
Êtes-vous bien assuré ?

LA FFT & VOUS

- 54 CARNET NOIR
Au revoir Florence !
- 54 AGENDA
Billetterie Roland-Garros 2024
& Greenweez Paris Major 2024



Que du +

pour votre club !*

100% GRATUIT

Mise à disposition **GRATUITE**
Thermobancs à l'image
de nos annonceurs

Nous vous offrons
la solution adoptée
par des tournois
ATP, FED CUP,...

Embellissement
de votre club
et des zones de jeu

Revenus publicitaires
reversés annuellement

Respect
de vos partenaires

Contactez-nous

+ 33 (0)4 84 89 00 87

contactclub@mobisportconcept.com

www.mobisportconcept.com



FOURNISSEUR OFFICIEL



Continuons !

A lors que s'ouvre devant nous une nouvelle année, permettez-moi de vous présenter mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de succès, ainsi qu'à vos familles et proches.

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 vont marquer l'année sportive. Profitons de cette occasion supplémentaire pour donner envie à tous de jouer au tennis, au padel, au beach tennis, au paratennis et au jeu de paume.

Que l'on organise les épreuves olympiques de tennis et paratennis, Roland-Garros, les Interclubs ou un tournoi de club, nous ne devons jamais perdre de vue cette finalité : donner envie de pratiquer nos sports.

Le tennis, comme ses pratiques associées, est avant tout un jeu. Ce qui semble une évidence prend aujourd'hui tout son sens dans une société en mutation. Il faut dire que les modes de consommation ont évolué et la manière de pratiquer le sport avec. De nouvelles disciplines sont apparues ou se sont développées pour coller aux tendances.

Tout en se structurant, les clubs de notre fédération prennent de plus en plus en considération ce fait sociétal. Plus que jamais, ils sont des espaces d'échanges et de performances sportives, de convivialité et de respect, d'inclusion et de solidarité, de bien-être et de santé. Continuons de les transformer, les moderniser afin d'offrir le meilleur accueil, les meilleurs services et les meilleures offres à leurs adhérent(e)s. Gardons à l'esprit cette approche et encourageons toujours l'innovation.

Enfin, alors que nous célébrons 2024, il convient aussi de ne pas occulter tout ce qui a été mis en place ces derniers temps en direction des clubs : la modernisation de l'école de tennis, le reversement d'une part de la licence, le tour de France "Ensemble pour les clubs", l'accélération du développement du padel... le tout ayant pour conséquence la hausse des effectifs.

Merci à chacun d'entre vous pour la passion et l'énergie dont vous faites preuve au service des clubs et des 1100 000 licenciés qui y évoluent.

Bonne et heureuse année à toutes et à tous !

Gilles Moretton, président de la Fédération Française de Tennis

Tennis Info n° 557 • Janvier-Février 2024



• Directeur de la publication :
Pierre Doumayrou

• Rédacteur en chef : M. Taoussi
(mtaoussi@fft.fr)

• Ont collaboré : G. Baraise,
B. Blanchet, E. Bringuier, Y. Buxeda
(secrétaire de rédaction), E. Couderc,
D. Brossard (rédactrice graphique),
M. Rambion, A. Reymond,
J.-B. Baretta

• Conception/Rédaction :
Direction de la communication,
de la culture et des relations publiques

• Photos : FFT, DR, AFP, M. Andrieux,
F. Binisti, C. Dubreuil, J.-P. Elie,
A. Ferreira, Ch. Guibbaud,
J.-Ch. Caslot, C. Lecocq,
C. Mahoudeau, Moselle Open

• Siège social et rédaction :
2, av. Gordon-Bennett, 75016 Paris
- Tél. : 01 47 43 48 00
- Fax : 01 47 43 40 70

• Abonnements : FFT
2, av. Gordon-Bennett
Stade Roland-Garros, 75016 Paris
email : mtaoussi@fft.fr
1 an : 17 € (10 numéros)

• Photogravure : Isabelle Godiveau

• Commission paritaire n° 09 27 G 87231

• I.S.S.N. : 0221-8127

Tous droits de reproduction
réservés pour tous pays.

La rédaction n'est pas responsable
de la perte ou de la détérioration
des textes ou photos non demandés
qui lui sont adressés.



Imprimé sur papier
issu de forêts
gérées durablement

ISÈRE Quand le TC Morestel se mobilise pour le Téléthon...

Devant les caméras de France Télévisions, ce club isérois, qui compte 140 adhérents pour quatre courts, a proposé une animation d'Urban Tennis très appréciée lors de la 37^e édition du Téléthon.



La place des Halles de Morestel investie par l'Urban Tennis. Au total, la ville a récolté quelque 60 000 € pour le Téléthon.

Ville ambassadrice du Téléthon, Morestel s'est mobilisée pendant pas moins de 30 heures pour cette cause nationale. Au programme dans cette commune iséroise de 4600 habitants : la création d'une chaîne de pain longue d'un kilomètre grâce à l'entreprise François Cholat, de l'escalade, de la danse avec fauteuils roulants, de la course à pied, de la randonnée, un défi de kimonos, ou encore la plus grande écharpe tricotée à la main. Et le club de tennis local, le TC Morestel, a activement participé. «Le samedi, de 10 à 13 heures, nous avons installé un terrain d'Urban Tennis prêt par la FFT, avec du matériel (balles en mousse, raquettes juniors) fourni par nos soins, sur la place des Halles, en plein centre-ville, indique son président Christophe Durand. Six personnes du club étaient présentes en permanence pour ramasser les balles, "driver" les débutants et expliquer les règles du tennis. Cette animation a attiré beaucoup de monde. Le TC Morestel ainsi que la FFT ont été cités plusieurs fois à l'antenne. Parmi les quatre villes ambassadrices de cette 37^e édition, Morestel était la seule à proposer du tennis.» Présents sur place, les deux ambassadeurs de l'AFM-Téléthon,

Gaspard, 20 ans, atteint d'une maladie neurodégénérative, et Margot, 26 ans, touchée par une myopathie des ceintures, ont ému les téléspectateurs de France Télévisions par leur enthousiasme communicatif et leur dignité.

Quelque 70 enfants à l'école de tennis

Par la suite, les adhérents du TC Morestel ont participé aux divers ateliers organisés par l'association Les Couleurs de la Solidarité, présidée par Isabelle Dimier, et qui coordonnait les festivités, servant à la buvette, collectant les dons ou se démenant pour la création de cette gigantesque baguette de pain tressée. «Il n'est pas toujours évident de mobiliser nos membres, surtout le week-end et par temps de pluie, mais ils ont répondu présents, souligne Christophe Durand, encore classé 15/5 à 57 ans et qui effectue son deuxième mandat au sein du bureau de la structure iséroise. Et surtout, la commune a été mise à l'honneur puisqu'un grand feu d'artifice suivi d'un concert de Mister Mat ont clôturé le Téléthon.» Cet événement de partage et de solidarité a permis de donner un coup de projecteur à ce club de 140 adhérents, principalement tourné vers la pratique loisirs. **Baptiste Blanchet**

MOSELLE

Mondelage solidaire pour l'AFM

Le Lawn Tennis Club de Mondelange (GDE) a bouclé l'année en beauté pour le plus grand plaisir de son président Pierre Lickindorf, en place depuis 2022. Le club a notamment reçu une aide de la FFT de 600 euros pour le soutenir dans ses nombreuses actions solidaires et environnementales. Dans cet esprit, lors du week-end du Téléthon, le club avait organisé de nombreuses animations afin de récolter des dons pour cette grande cause nationale, parmi lesquelles un goûter pour les enfants et un dîner pour les parents. Grâce à l'investissement de tous, un chèque de 350 euros a ainsi pu être remis à l'association AFM-Téléthon.

AIN

Le club de Montluel doublement récompensé

Le comité départemental de l'Ain (ARA), présidé par Florence Pocheron-Luyat, a lancé en 2023 le Challenge Ain'Vesti, destiné à mettre en valeur et récompenser les clubs qui s'engagent pour leurs licenciés. Étaient notamment pris en compte le pourcentage de compétiteurs parmi les licenciés jeunes et adultes, le taux de fidélisation féminine ou encore l'assiduité des clubs aux réunions départementales. Pour cette première édition, sur les 96 clubs aindinois, c'est le RC Montluel Tennis qui a reçu ce nouveau prix, lors de l'assemblée générale du comité qui se tenait à Bourg-en-Bresse. Autre fierté pour Éric Poulain, président du club : Josette Jacquier, secrétaire du bureau très investie dans la vie du RCM et auprès des jeunes, a reçu lors de cette même AG la médaille de bronze de la FFT.

FÊTE LE MUR

Luca Van Assche, un ambassadeur engagé et motivé

Samedi 9 décembre, les jeunes compétiteurs de la Team Avenir et de la Team BNP Paribas Kids de Fête le Mur ont partagé un moment privilégié avec leur ambassadeur Luca Van Assche.



Luca Van Assche, en compagnie de jeunes de la Team Avenir et de la Team BNP Paribas Kids de Fête le Mur

Ils se sont donnés rendez-vous au Centre National d'Entraînement de la Fédération Française de Tennis pour assister à la fin de l'entraînement de Luca Van Assche. Ensuite, c'était à leur tour de faire leur entrée sur le terrain pour jouer au tennis avec lui. Entre échanges de balles, services, matchs en double, les jeunes de la Team Avenir et de la Team BNP Paribas de Fête le Mur ont pu bénéficier des précieux conseils de Luca, à la fois sur la partie technique mais aussi mentale du tennis. La journée s'est conclue en

dehors des courts, sur un échange convivial et formateur entre les jeunes et le joueur professionnel, au cours duquel ils ont eu l'occasion de lui poser toutes leurs questions.

Engagé et motivé, Luca a rejoint l'association Fête le Mur en mars 2023. Par son statut, il souhaite accompagner les jeunes dans leur parcours tennistique mais aussi scolaire, grâce à son expérience et à ses précieux conseils. Depuis mars, Luca a enchaîné les rencontres avec les enfants de Fête le Mur à travers la France.

CÔTES-D'ARMOR

Le TCM Perrosien à la fête

Le club de Perros-Guirec (BRE) a fini l'année 2023 en beauté. Toujours très dynamique, aussi bien sur les courts du complexe Kerabram que lors de ses nombreuses animations, le TCM a été récompensé à plusieurs reprises lors de l'assemblée générale du comité des Côtes-d'Armor. Le président du club Erwan Jannier a notamment été salué pour les actions menées par le club en matière de tennis santé. Florian Trinquart, le directeur sportif, a reçu quant à lui le prix du meilleur entraîneur du département 2023. Arrivé du Puy-de-Dôme en 2016, l'enseignant s'est vu récompensé pour son travail de formation auprès des jeunes joueurs et joueuses, mais également pour son dynamisme en termes de développement sportif. Depuis quatre ans, Florian Trinquart a notamment instauré des séances de FITennis le mercredi et le vendredi, un entraînement complet, intense et ludique. Sur le court et en musique !

FINISTÈRE

Noël s'était invité avant l'heure à Ergué-Gabéric

Le Tennis Club Ergué-Gabéric (BRE) avait réuni début décembre une cinquantaine d'adhérents à l'occasion d'une grande soirée raclette organisée dans la salle communale de Ker-Anna. Pour tous, il s'agissait de fêter Noël avant l'heure, à travers un moment d'échange et de convivialité. Mission accomplie pour le président du club Xavier Le Roux et toute son équipe, d'autant que... qui dit Noël dit cadeau ! À l'occasion de cette soirée, Xavier Le Roux a confirmé que la construction de deux nouveaux courts extérieurs et d'une piste de padel avait été entérinée par la municipalité. L'année 2024 s'annonce d'ores et déjà comme un bon millésime pour le TCEG et ses 130 adhérents, qui attendaient cette bonne nouvelle depuis plusieurs années.

HAUTES-PYRÉNÉES

Séméac, les premiers en tennis santé

Dans le département des Hautes-Pyrénées, il n'y avait jusque-là aucun club labellisé tennis santé. Le Séméac Olympique Tennis (NVA) vient d'ouvrir la voie. Avec ses quelque 135 licenciés, le SO Tennis, club de la banlieue de Tarbes, a organisé en décembre une cérémonie marquant la pose officielle de la plaque FFT, en présence notamment de Florian Ramonet, CST en charge des comités Hautes-Pyrénées et Gers. Présidé par Jean-Luc Borrel, le club de Séméac était déjà investi dans le tennis adapté dans le cadre d'une convention avec l'Adapei. Il va désormais accueillir également un public atteint de différentes pathologies, parmi lesquelles les maladies cardiovasculaires ou certains cancers, notamment du sein ou de la prostate. Les séances seront dispensées par Patrick Eberhardt, responsable de l'école de tennis et désormais formé au tennis santé.

HAUTS-DE-SEINE Appel à projet

Cet appel à projet porte sur la gestion du futur complexe de sports de raquettes Tennis-Padel dont bénéficiera la ville de Bois-Colombes, à partir de la rentrée scolaire 2025.

Le projet - Dans le cadre de son projet historique de revalorisation du quartier nord (quartier des Chambards), la ville de Bois-Colombes va disposer, à compter de la rentrée scolaire 2025, d'un complexe sportif axé sports de raquettes. Cette infrastructure comportera les installations suivantes : deux courts de tennis extérieurs, deux courts de tennis couverts et deux pistes de padel couvertes. L'ensemble des installations annexes nécessaires au bon fonctionnement d'un complexe de sports de raquette sera également intégré : vestiaires, sanitaires, infirmerie, bureau, club-house, stationnements, espaces de stockage.

Ce complexe sportif présentera une mixité de programme, en étant notamment associé à un espace de restauration (Appel à manifestation d'intérêt distinct) et un équipement d'animation type salle de réception (gestion directe par la Ville). Attention, l'appel à manifestation d'intérêt ne concerne que la gestion des équipements sportifs. Le restaurant ainsi que la salle de réception seront sous la responsabilité d'autres opérateurs.

Dossier de candidature - Les candidats doivent présenter un dossier avec les documents suivants : une présentation complète du candidat (statuts, forme juridique, dénomination, Kbis, moyens

humains et matériels actuels et futurs, expérience du candidat, CV des différents intervenants, diplômes...); une lettre d'intention explicitant précisément les motivations et la capacité du candidat à exploiter un équipement de cette nature. Les dossiers de candidatures seront examinés au regard des motivations et de la capacité à exploiter, en septembre 2025, le complexe de sports de raquette.

Date limite de remise des dossiers de candidature - L'offre des candidats sera à déposer : par voie postale avant le 30 janvier 2024 à 17h à Commune de Bois-Colombes / Service des sports / 79, rue Charles Duflos / 92270 Bois-Colombes ; par dépôt sur place à la même adresse du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ; par courriel, en demandant un accusé de réception, à l'adresse suivante : sports@bois-colombes.com

Elle portera les mentions suivantes : "Candidature relative à l'occupation et l'exploitation du futur complexe de sports de raquettes relevant du domaine public" "NE PAS OUVRIR".

Télécharger l'appel complet en allant sur : <https://www.bois-colombes.fr/wp-content/uploads/2023/12/AMIcomplexedesportsderaquette.pdf>

SOMME

Tennis scolaire et padel font bon ménage à Albert

Présidé par Fabrice Froment, qui vient de recevoir la médaille d'argent de la FFT, le Tennis Stade Albert (HDF) se porte mieux que jamais. Parmi ses grandes réussites de l'année, le tennis à l'école a permis de toucher pas moins de 720 élèves des écoles voisines, âgés de 5 à 11 ans, au cours de l'année 2023. Ce programme pédagogique accueille les écoliers gratuitement sur les courts du club, situé à une trentaine de kilomètres d'Amiens. Pour les écoles plus éloignées, c'est même l'enseignant qui se déplace. Le Tennis Stade Albert s'est mis également avec succès à l'heure du padel. Avec ses deux pistes couvertes, le TSA compte désormais près de 70 pratiquants, ce qui lui a permis d'organiser plusieurs tournois et de mettre d'ores et déjà en place des cours pour les jeunes, des stages ou encore des séances découverte dédiées aux entreprises.

TARN

À Mazamet, du padel pour la bonne cause

Tous les ans, le Tennis Club Association Pays Mazamétain (OCC) se mobilise lui aussi pour le Téléthon. Pour cette édition 2023, le club tarnais a organisé pour la première fois un tournoi amical de padel sur sa piste de Pont-de-Larn. Au total, 17 équipes se sont défiées dans la convivialité et la bonne humeur. Les participants, qui ont permis de récolter 400 euros, ont ensuite été invités à déguster une soupe à l'oignon préparée par les bénévoles. Le président du TCAPM Sébastien Tailhades leur a déjà donné rendez-vous en 2024 pour cette action solidaire devenue incontournable. Lui-même n'a d'ailleurs pas peur de mouiller le maillot : il a instauré une animation inédite tous les jeudis soir, proposant à ses adhérents de venir taper la balle avec lui, soit au tennis, sur les courts de la Chevalière à Mazamet, soit au padel à Pont-de-Larn. Et que le meilleur gagne !

DEUX-SÈVRES

Bressuire initie les scolaires au paratennis

Le TC Bressuirais (NVA) a accueilli la deuxième édition de son tournoi de tennis-fauteuil. Pour l'occasion, le club a organisé une grande animation dédiée au paratennis pour près de 250 élèves scolarisés en école primaire à Bressuire et à Terves. Plusieurs ateliers avaient été imaginés par toute l'équipe d'enseignants du club autour de l'apprentissage du tennis-fauteuil, mais aussi des différences de cette pratique avec le tennis valide. Les enfants, tous ravis de ce moment fort de sensibilisation autour du handicap, ont également pu échanger avec Stéphane Houdet, invité d'honneur et participant du tournoi. Deux jours plus tard, le Français, ancien n°1 mondial, triple médaillé d'or paralympique et vainqueur au total de 24 titres en Grand Chelem, s'inclinait en finale du tableau international face au Néerlandais Tom Egberink.

LES RAQUETTES

ADOS FFT

ÉPREUVE ADOS PAR ÉQUIPES

RÉSERVÉE AUX JOUEUSES NON CLASSÉES JUSQU'À 30/4 DE 13 À 16 ANS*



FINALE NATIONALE À L'EMERAUDE TENNIS CLUB DINARD LES 22 ET 23 JUIN 2024

*DÉROGATION ACCORDÉE AUX 11/12 ANS



Plus d'infos sur fft.fr



Wilson



ASAV Tennis Padel de Varennes-Vauzelles (Nièvre)

Le bonheur dans la diversification

Tout près de Nevers (BFC), l'ASAV Tennis Padel de Varennes-Vauzelles (environ 500 membres pour six courts) connaît un renouveau grâce à la construction de deux pistes de padel, d'un terrain de beach, disciplines plébiscitées par ses membres, et à la rénovation de ses infrastructures. Par Baptiste Blanchet

Les belles histoires sont souvent le fruit de la mobilisation d'une poignée de bénévoles qui ne comptent pas leurs heures, fourmillent d'idées, et n'ont pas leur pareil pour créer une ambiance agréable. Dans la Nièvre, la commune de Varennes-Vauzelles (un peu plus de 9 000 habitants), a la chance de pouvoir compter sur certains d'entre eux. Leur enthousiasme a permis à l'Association amicale sportive de Vauzelles, devenue ASAV Tennis Padel, de repartir du bon pied. En quelques années, ses effectifs sont ainsi passés d'environ 200 à 500 membres. Un succès qui s'explique par sa diversification avec la création de deux pistes de padel et d'un terrain de beach tennis, mais aussi par des rénovations d'envergure sur les six courts de tennis. Cette dynamique s'accompagne d'une convivialité de tous les instants puisque des animations (participation au marathon de Nevers, soirée bowling, etc.) ont lieu régulièrement. Le 24 février prochain, l'ASAV organisera par exemple le Double mixte challenge afin de promouvoir la pratique du double mixte. Un tournoi multi-chances et/ou une animation



avec défis et jeux par équipes mixtes qui devrait favoriser les rencontres entre licencié(e)s et non membres. Au quotidien, les échanges entre adhérents se font en revanche tout naturellement. « Ici, tout le monde joue avec tout le monde, que ce soit en termes de niveaux ou de classements, mais aussi de générations, car les gens se connaissent », confirme l'enseignant Raphaël Bayles. En plus des nombreux tournois organisés dans les

trois disciplines (tennis, padel, beach tennis), l'ASAV recense 13 équipes dans les championnats hivernaux. Le club compte enfin 35% de femmes, séduites par les compétitions et animations conçues rien que pour elles. « On aura du mal à faire mieux sur ce plan. On est devenu un club assez féminin », estime Rémy Delavault, le nouveau président, qui a succédé à Romain Escouffier, grand artisan de la dynamique actuelle. ♦



Le projet

UN TROISIÈME COURT INTÉRIEUR ET DES PADEL COUVERTS

Forcément, deux courts couverts pour presque 500 membres, c'est insuffisant, analyse le trésorier du club Romain Escouffier. Nous étudions la possibilité de créer un troisième terrain couvert. Un grand chantier qui n'est pas le seul de l'ASAV Varennes-Vauzelles. Concernant le padel, le club travaille sur l'option de récupérer un terrain supplémentaire pour créer des pistes couvertes.

« Cela nous permettrait de jouer tout au long de l'année, d'autant que cela n'existe pas dans la Nièvre, précise-t-il. Je me concentre sur ces deux dossiers prioritaires. Forcément, ils impliqueraient une participation financière de l'ASAV, car notre municipalité n'a pas beaucoup d'argent et les aides fédérales ne peuvent suffire. Il faudra du mécénat et sûrement passer par un emprunt bancaire. »

Quant au troisième court couvert, tout est entre les mains de la mairie. « Cet hiver, avec nos deux courts intérieurs, on arrive à s'en sortir, ça ne râle pas trop au sein de nos adhérents même s'il faut parfois sortir des horaires habituels (17-20h) pour pouvoir jouer. Il s'agirait d'une extension de notre salle, qui reviendrait à 250 000 euros, ajoute le président Rémy Delavault. Pour le padel, ce serait trois courts couverts. À quel horizon ? Il est trop tôt pour répondre, mais dès qu'il ne pleut pas, nos deux pistes sont occupées, dans l'après-midi pour ceux qui peuvent profiter d'horaires décalés, et ensuite de 16 à 21 heures. » ♦

GOUVERNANCE

Rémy Delavault : « Une transition douce »

Membre depuis 10 ans, Rémy Delavault, issu d'une famille engagée dans le monde associatif, vient d'accéder à la présidence. Ce technicien d'études à la SNCF entend poursuivre les travaux et promouvoir « l'amicalité » si chère à l'ASAV.



Une famille engagée - « J'ai pris la présidence en octobre dernier. Il faut dire que j'étais le seul candidat, Romain Escouffier ayant effectué un mandat de cinq ans en prenant beaucoup de choses à sa charge. Je compte déléguer davantage que lui. Cette fonction fait partie d'une évolution logique au sein du club : membre depuis 10 ans, appartenant au bureau depuis sept, j'étais principalement en charge des travaux et de la maintenance : installation de panneaux de sponsors, nettoyage, demandes de devis, appel à la mairie pour réparer les éclairages...

J'étais vice-président donc il s'agit d'une transition douce, d'autant que Romain reste au bureau. Je suis issu d'une famille très présente dans le monde associatif : mon grand-père était président du club de football de Clamecy, où mon père a été bénévole, avant de s'investir dans le cyclotourisme. »

Une équipe efficace - « Je prends la relève pas forcément au moment où j'ai le plus de temps à donner, car cela arrive un peu plus tôt que prévu, mais je suis ravi. Je vais pouvoir m'appuyer sur une équipe efficace.

Ce qui distingue ce club c'est « l'amicalité ». En quelques messages, nous avons récemment organisé un tournoi de double surprise suivi d'une compétition de console sur le jeu FIFA, auxquels 30 adhérents ont participé. Dans ASAV, le deuxième « A » signifie Amicale. Cet état d'esprit s'accompagne d'une grande convivialité à l'endroit de ceux qui viennent nous visiter. Sinon, à titre personnel, même si j'ai découvert le padel avec plaisir, je continue le tennis : actuel 15/5, ex-15/4, je suis un lifteur de fond de court qui va regretter Nadal quand il arrêtera sa carrière. »

ENTRETIEN

Romain Escouffier

« Des investissements notamment réalisés grâce à nos fonds propres »

Sous la mandature de Romain Escouffier, président de 2018 à octobre 2023, le club a plus que doublé ses effectifs et grandement rénové ses infrastructures en dépensant 150 000 euros sur ses propres deniers. À 50 ans, fatigué par cette fonction aussi chronophage qu'énergivore mais toujours mobilisé pour poursuivre les travaux, ce responsable administratif dans le civil reste trésorier, en charge également du padel qu'il pratique assidûment, étant 600^e joueur français et ex-15/2 au tennis.



Romain Escouffier (à dr.) en compagnie de Cédric Pioline

Dans quel contexte avez-vous pris la présidence ? Le club était en restructuration, le nombre de licenciés commençait à baisser fortement puisqu'il en comptait alors moins de 200, contre 484 en août 2023. Cette saison, nous devrions nous stabiliser autour de 500 membres, ce qui fait de nous le quatrième club de la ligue Bourgogne-Franche-Comté.

Ces dernières années ont été marquées par le renouvellement des infrastructures... Oui, même s'il faut préciser que, comme nous faisons partie d'un club de la SNCF, nos quatre courts extérieurs appartiennent à l'entreprise tandis que nos deux courts couverts en résine, distants d'environ un kilomètre, sont la propriété de la municipalité alors que le club possède ses deux pistes de padel. Mais effectivement, nous avons "resurfacé" nos courts couverts et changé leur éclairage pour passer en LED, ainsi que celui de nos terrains extérieurs, tout en construisant un nouveau lieu de vie avec buvette extérieure. Ces investissements ont été effectués grâce à nos fonds propres (150 000 euros), quelques subventions et l'aide de partenaires privés.

Justement, pourquoi passer la main alors que la situation semble très positive ? C'était le moment, car j'étais rincé. Passer de 200 à 500 membres représente un effort quotidien, un

investissement de tous les instants que seul un autre président peut mesurer. J'étais sans doute un peu usé, avec en plus deux grandes filles qui font des études, l'une en Terminale, l'autre à l'université, plus mon travail de responsable administratif. Néanmoins, je reste trésorier, en charge également du padel, tout en étant trésorier du comité de la Nièvre ainsi que responsable padel au sein du comité et de la ligue BFC.

D'où vient cette volonté de s'engager ? Ancien ailier gauche au sein du Clermont Foot jusqu'en U17 nationaux, j'ai rêvé d'une carrière professionnelle, mais des problèmes physiques, en l'occurrence une pubalgie, sont arrivés au pire moment. Et tout au long de mon parcours de footballeur, j'ai croisé tellement de bénévoles dévoués que je me suis dit que je le rendrais un jour. Or aujourd'hui, les gens se renferment un peu sur eux-mêmes, deviennent davantage consommateurs. Au club, une trentaine de bénévoles participent aux travaux, assurent les permanences pendant les tournois. Il devient de plus en plus difficile d'en trouver. ♦

LE POINT DE VUE

Yvette Bayard : « J'aime et j'ai l'esprit club »

Membre du bureau et de la deuxième équipe féminine, cette bénévole de 65 ans, présente à l'ASAV depuis plus de 20 ans, fait partie des plus anciennes. Elle raconte...

« Je n'ai pas de tâches particulières au sein du bureau : je suis une bénévole dans tous les sens du terme. Très volontaire, je participe, j'essaie de fédérer, d'impulser, car j'aime et j'ai l'esprit club, j'adore faire des doubles afin de jouer avec de nouvelles personnes.

Je m'investis notamment dans les matchs par équipes car nous essayons de maintenir nos deux équipes féminines. Actuellement en équipe 2, ex-30/1, j'apprécie le mélange des générations, le contact avec les jeunes même si certaines nous quittent pour faire

FOCUS

Raphaël Bayles, un enseignant au service de tous les publics



Âgé de 27 ans et formé au club, Raphaël Bayles enseigne dans des contextes aussi différents qu'enrichissants (tennis scolaire, classes de SEGPA en collège, tennis adapté, école de tennis) qui l'amènent à adapter ses séances.

« J'enseigne à tous les publics. Cela démarre à 4 ans avec le mini-tennis pour aller jusqu'à des pratiquants de 80 ans, ce qui représente 35 à 40 heures de cours collectifs hebdomadaires », détaille Raphaël Bayles, originaire du Cher et diplômé en 2019. Parmi ses élèves, dans le cadre du tennis scolaire, figurent les enfants des écoles primaires Romain Rolland et Saint-Just. « Nous avons commencé par des CM1 et CM2 avant de proposer l'activité dès le CP. Il s'agit de faire découvrir le tennis, de rendre les petits fiers de réussir, de solliciter leur capacité à réagir dans la victoire comme dans la défaite via des jeux. Apprendre à faire aimer ce sport à un public qui ne le connaissait pas me paraît encore plus satisfaisant, car au départ, tous les jeunes ne sont pas forcément attirés par ce sport », souligne Raphaël, classé 15/1 cette saison mais monté jusqu'à 15. Des SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté, pour des jeunes présentant des difficultés scolaires importantes) du collège Henri Wallon découvrent également le tennis chaque jeudi matin : « J'entraîne des classes de 15-16 jeunes qui sont en Sixième, avec une approche totalement différente. On commence par un échauffement collectif pour passer à du jeu avec rebond (avec ou sans raquette), des échanges main-main ou raquette-main. Il faut qu'ils soient actifs, en réussite, changent d'activité régulièrement. »

Un public « hyper valorisant » - Raphaël Bayles anime aussi des séances de tennis adapté auprès de personnes en déficit psychomoteur issues de l'association La Clé des Champs. « J'ai 4 à 5 pratiquants maximum, porteurs de différentes pathologies, dont je m'occupe avec leur encadrant. On sort parfois du cadre du tennis pour travailler la motricité, la coordination ou les déplacements. Tout dépend des pathologies. Ces pratiquants connaissent des difficultés dans la vie, il faut donc les mettre en situation de réussite, les rendre fiers », indique Raphaël, qui s'occupe aussi des compétiteurs de l'école de tennis, avec des jeunes prometteurs dans toutes les catégories d'âge. Au quotidien, cet enseignant passionné de voyages se nourrit de cette diversité. « Toutes ces personnes différentes m'apportent un questionnement, me font réfléchir sur le contenu de mes séances. Il s'agit d'un public hyper valorisant, car mes élèves sont contents d'être là. Et cela m'apporte aussi des heures de travail en journée, alors qu'en général, un professeur de tennis travaille en soirée ainsi que le week-end », résume ce fan de Roger Federer qui, comme le Suisse, pratique un tennis offensif et frappe son revers à une main.

leurs études ailleurs. J'essaie également de promouvoir le tennis féminin. Je suis venue au tennis tardivement, vers 40 ans, prenant des cours pour apprendre. Je continue à avoir un entraînement collectif chaque semaine. Je fais aussi des stages pendant les vacances.

Ici, l'ambiance est agréable, familiale, même si certains sont plus "consommateurs", viennent simplement pour jouer. Certains adhérents se tournent vers le padel, très ludique dès le début. J'adore ce sport, que je pratique tout en restant fidèle au tennis. Mais

il faut reconnaître qu'un tournoi de tennis est compliqué à organiser, dure parfois 15 jours, alors qu'en padel, c'est deux jours maximum. Dans cette discipline, on joue aussi davantage en double mixte, ce qui permet de progresser au contact des hommes. »

Les axes forts



1 UN CLUB QUI FAIT LA PART BELLE AU TENNIS FÉMININ

Parmi ses 484 membres, l'ASAV recense 170 joueuses soit 35% des effectifs. « Il n'y a pas vraiment d'explication, il s'agit d'une donnée historique », se félicite l'ancien président Romain Escouffier. Dans le département, le club reste le seul à organiser un tournoi exclusivement féminin. Chaque année, en février, le challenge Geneviève-Millot attire ainsi de nombreuses compétitrices classées jusqu'en 2^e série. L'édition 2024 (tableaux simple dames et plus de 35 ans) se déroulera du 10 au 25 février. « Les femmes apprécient ce concept, aiment se retrouver entre elles dans une ambiance différente, sans certains hommes parfois peu discrets qui crient sur le court d'à côté », s'amuse Romain Escouffier. Des animations spécifiques leur sont également proposées. Des cours de padel réservés aux femmes (24 élèves) ainsi que des tournois féminins, dont un P1000 qui a réuni 44 participantes l'an dernier (six joueuses dans le Top 30 français), complètent cette offre sur-mesure. Enfin, un groupe WhatsApp dédié réunit une soixantaine de femmes, ce qui permet de faire circuler l'information, de trouver des partenaires ou d'organiser les déplacements pour les matchs par équipes.

2 LE PADEL, UN FACTEUR DE DÉVELOPPEMENT

La première piste de padel date de 2018, la deuxième de 2022. L'une possède un revêtement vert, quand l'autre se distingue par un bleu vif. « Ces pistes ont instauré une véritable dynamique, d'autant qu'en parallèle, la seule structure couverte de Nevers a fermé, ce qui nous a amené de nombreux pratiquants. Nous comptons une communauté de 150 joueurs, ainsi qu'une quinzaine de tournois par an, rassemblant de 24 à 36 équipes », explique Romain Escouffier. Accessible, la licence padel permet de jouer toute l'année pour 100 euros. « L'arrivée de cette discipline a tout changé au niveau de l'ambiance, amenant du monde autour des courts et au club-house car les gens restent après leur partie, se voient, discutent, sans doute plus qu'au tennis, poursuit Rémy Delavault. Deux pistes de padel occupées, ce sont huit personnes. Cela a créé une convivialité auprès d'une population qui n'attendait que ça. »



DÉCOUVERTE DU PICKLEBALL

Magalie Girard : « Un sport convivial, amusant et facilement accessible »

Ancienne joueuse de haut niveau (944^e WTA en 2007) et enseignante, Magalie Girard dirige le club multi-raquettes des Pyramides, à Port-Marly (Yvelines/IDF), tout en étant membre du Comex de la FFT. Depuis le mois de juin, elle y a mis en place trois terrains de pickleball, une expérience partagée avec les élus lors du dernier congrès fédéral. Et qui est susceptible d'intéresser beaucoup d'autres clubs.

Propos recueillis par B. Blanchet

Photo panoramique : Depuis juin, trois terrains de pickleball ont pris place sur un ancien court de tennis en mauvais état.

“



Pouvez-vous présenter le club des Pyramides ? Il s'agit d'une structure privée qui s'étend sur près de 10 hectares et compte plus de 3000 membres.

Les Pyramides possèdent 24 courts de tennis sur des surfaces différentes dont neuf couverts, sept terrains de padel – en attendant cinq pistes couvertes supplémentaires en 2024 –, quatre terrains de squash, un practice de golf, un putting-green ainsi qu'un parcours de cinq trous. Nous avons aussi un espace bien-être (sauna, hammam, jacuzzi), une piscine intérieure et une autre extérieure.

Près de 140 cours de fitness et de musculation sont également proposés chaque semaine. Nous disposons enfin d'un espace jeunesse pour les enfants, de nombreux terrains multisports, ainsi que d'un restaurant.

Et désormais de trois terrains de pickleball... Oui, ils ont pris place sur un ancien court de tennis en mauvais état, dont nous avons retiré la moquette pour installer des filets fixes. Nous aurions pu mettre quatre terrains de pickleball mais les pratiquants auraient été un peu à l'étroit. Pour rappel, il s'agit d'un mélange de tennis, badminton et tennis de table qui se joue en simple ou en double. Très populaire aux USA, ce sport a l'avantage d'être convivial, amusant et facilement

accessible. Il est encore plus accessible techniquement que le padel, ce qui explique pourquoi de nombreux retraités américains jouent. À l'accueil, nous avons des balles et des raquettes en prêt. Nous avons aussi organisé des animations.

Pourquoi cette proposition ? J'ai beaucoup échangé avec Caroline Dhenin, ancienne joueuse de tennis, qui vit dans le sud de la France et s'est mise au pickleball au point d'en devenir accro. Ma meilleure amie, qui habite aux États-Unis, pratique aussi cette discipline ludique. Par ailleurs, le club des Pyramides a toujours été précurseur puisqu'il y a 10 ans, nous avions créé notre première piste de padel. En installant ces trois terrains de pickleball, je n'ai pas pris un risque énorme puisqu'ils sont aux dimensions exactes du mini-tennis et peuvent donc être utilisés par notre école de tennis.

Quel est le profil des joueurs et joueuses intéressés par cette discipline ? Il n'y en a pas vraiment. Certains de nos jeunes compétiteurs en tennis viennent s'y amuser, exactement comme ils feraient un baby-foot ou un ping-pong avant ou après leur entraînement, des adultes jouent avec des enfants, Richard Gasquet est venu deux fois tester cette discipline avec des amis. On sent que ça génère de la curiosité. Il s'agit d'un sport complémentaire, d'une activité fédératrice que l'on pratique principalement en double car en simple, c'est une discipline beaucoup plus physique. Le pickleball n'est pas encore assez connu de tous nos membres, mais dès les

beaux jours, nous allons organiser des tournois ou des animations pour y remédier.

Cette nouvelle offre attire-t-elle de nouveaux membres ? Pas pour le moment, c'est trop tôt, mais en tant que club privé multi-disciplines, je trouve intéressant d'élargir notre offre. Le pickleball se joue à quatre dans une bonne ambiance, les gens restent plus longtemps sur place. Nos trois terrains se situent à côté des courts de tennis ou des pistes de padel, on peut s'y essayer pour s'échauffer ou simplement s'amuser. Certains adhérents le font déjà régulièrement même si l'aspect ludique prédomine.

Quel a été le coût de cette installation ? Moins de 5000 euros, ce qui n'est pas très cher par rapport à un terrain de padel ou un court de tennis. Aux États-Unis, ça se développe partout, certains jouent même sur des parkings en mettant un filet et des bandes plastiques pour les lignes. Comme dans nos clubs en France, il y a beaucoup de courts de tennis à rénover, on peut en transformer certains en pickleball ou mini-tennis à moindre coût. Il peut s'agir d'un axe de développement intéressant.

À titre personnel, avez-vous adopté le pickleball ? J'ai essayé pour mieux me rendre compte des sensations, mais je dispose de trop peu de temps, et je préfère le consacrer au tennis, ma passion, d'autant que je suis encore classée 0 cette saison.

Espace de vie et d'accueil des pratiquants et spectateurs, le club-house est le premier lieu de rencontre avant d'entrer sur le court. Créateur de lien social et vitrine du développement d'un club, il est indispensable à la vie de la structure. **Focus sur celui du TC Jacob-Bellecombette (Savoie).**

« Les membres restent après leurs cours ou leurs entraînements »

Dans cette commune savoyarde de 4 700 habitants proche de Chambéry (Savoie/ARA), le TC Jacob-Bellecombette (quatre courts pour environ 200 membres) dispose depuis octobre d'un club-house flambant neuf de 130 m² avec bar, salle de réunion, bureau et terrasse couverte, conçu par l'architecte Jean Lovera. L'outil idéal pour poursuivre sa dynamique de développement. Par B. Blanchet



L'inauguration du club-house avec, de g. à dr., Jean Lovera (architecte), Guy Zunarelli (vice-président de la ligue ARA), Patrice Gros (président du club) et Brigitte Bochaton (mairie de Jacob-Bellecombette)

Le 25 octobre dernier, le Tennis Club Jacob-Bellecombette a inauguré son tout nouveau club-house. Aussi fonctionnel qu'esthétique, ce bâtiment de 130 m² dispose d'une terrasse couverte de 30 m², mais pas seulement. « Il comprend une salle commune avec des tables et des chaises que nous disposons en fonction des événements, des numéros de Tennis Info

à disposition de tous, une télévision qui a notamment permis d'organiser des soirées rugby pendant la Coupe du Monde, une partie bar, idéale pour faire du snacking (croques-monsieur, hot-dogs, frites), ainsi qu'un bureau, se réjouit Patrice Gros, président du club savoyard. Avant, on ne disposait que d'un petit chalet de 20 m² qui nous limitait à proposer le minimum syndical, ou alors



Tout en sobriété, l'intérieur du club-house du TC Jacob-Bellecombette dispose d'un espace bar qui propose du snacking aux adhérents et visiteurs.

à organiser des animations uniquement quand il faisait beau, en raison de sa capacité d'accueil très limitée. »

Estimés à 270 000 € mais d'un coût réel final de 450 000 € – le prix du bois, du métal ou du béton ayant quasiment doublé depuis la période de Covid – les travaux ont été financés en grande partie par la mairie de Jacob-Bellecombette. De son côté, la FFT a apporté une aide de 21 000 € tandis que le club en a pris 20 000 € à sa charge. Pour l'anecdote, l'architecte du bâtiment n'est autre que Jean Lovera, à qui l'on doit par exemple l'ancien court n°1 de Roland-Garros. Et forcément, cet outil a transformé la convivialité entre les membres. « Ils sont super contents, ça créé une émulation, sourit Patrice Gros, président depuis 20 ans. Les gens restent après leurs cours ou leur entraînement. Ils boivent un verre, discutent, cela créé des liens. Avant ils partaient immédiatement. Certains viennent même regarder le foot, notamment les matchs de Ligue des champions. » Et grâce à son club-house, le Jacob-Bellecombette Tennis Club entend organiser une animation par mois, à commencer par un tournoi de belote avec une quinzaine de paires en décembre, puis la galette des rois courant janvier.

« Depuis 3-4 ans, nous avons doublé, voire triplé notre nombre d'adhérents pour finir la saison 2023 à 194 membres »

Cette nouvelle infrastructure va aussi, sans surprise, permettre d'organiser davantage de tournois : six TMC sont d'ores et déjà planifiés durant la saison, tandis que le tournoi Open, qui rassemble plus de 150 participants en moyenne, recevra cette fois des compétiteurs classés jusqu'à 15/1. Le bâtiment entérine également le renouveau du club en tant qu'entité associative, une bouffée d'air frais pour cette structure qui existe depuis 40 ans et qui est actuellement composée de 12 membres dynamiques. « Il y a quelques années, nous avons connu un passage à vide. Nous avons alors embauché un BE salarié 20 heures par semaine,



L'ancienne infrastructure du club, un chalet de 20 m², souffrait sans surprise d'une capacité d'accueil très limitée.

ainsi que deux initiateurs formés ici, en adoptant le système de répétiteurs qui permet un volume de frappes important pour les enfants. Depuis 3-4 ans, nous avons doublé, voire triplé notre nombre d'adhérents pour finir la saison 2023 à 194 membres. Le club bouge, il semble promis à un beau développement, souligne Patrice Gros, encore 30/1 à 71 ans et vice-champion de Savoie des plus de 70 ans en 2022 grâce à son jeu de service-volée. Nous proposons par exemple du tennis à l'école dans deux établissements contigus au club. Environ 120 enfants sont accueillis lors de deux sessions, en septembre-octobre et en avril-mai. »

Désormais, la poursuite du développement du TCJB passe probablement par la création de courts couverts puisque le club ne dispose que de quatre terrains extérieurs. « En janvier-février, nous louons trois courts couverts dans un gymnase de la faculté afin d'y donner des cours mais cela nous revient cher, environ 50€ de l'heure, alors qu'une adhésion annuelle, licence comprise, est à 110€ », conclut Patrice Gros. Un nouveau défi en perspective pour ce président dynamique, qui confie même avoir déjà entamé les préparatifs de la fête des 40 ans du club. Rendez-vous à l'été 2024 en présence, espère-t-il, du président de la FFT Gilles Moretton. ♦

Intermédiaires entre le siège et les clubs, les ligues (comme les comités départementaux) sont incontournables dans l'organisation pyramidale du tennis français. Elles constituent l'unité administrative au niveau régional et bénéficient à ce titre d'une gestion autonome pour conduire la politique définie par la FFT. Chaque mois, *Tennis Info* vous propose de découvrir l'une des 18 ligues métropolitaines et ultramarines.

La ligue Centre-Val de Loire au révélateur



**LIGUE
CENTRE-VAL DE LOIRE**

LIGUE CENTRE-VAL DE LOIRE (CVL)
CARTE NATIONALE D'IDENTITÉ



CODE LIGUE
53

Présidente
SABRINA LÉGER

Trésorier général
FRÉDÉRIC KOLVINTER

Directeur fédéral de la performance
IVAN BEZNIK

Adresse du siège
14-16, RUE ALBERT CAMUS
41000 BLOIS

Site Internet
ligue.centrevalde Loire-tennis.com

E-mail
ligue.centrevalde Loire@fft.fr

Secrétaire général
MICHEL POUTEAU

Directeur de ligue
JEAN-PHILIPPE COUTANT

Conseiller technique régional
coordonnateur responsable de la formation
THIERRY TOURNEMIRE

Conseiller en développement coordonnateur
SÉBASTIEN COUEFFE

Téléphone
02 54 51 23 10



*Les 6 comités qui composent la ligue
et leurs président(e)s*

- ✓ **CHER / SAINT-DOULCHARD**
→ Martial Souchet
- ✓ **EURE-ET-LOIR / CHARTRES**
→ Sébastien Lenoël
- ✓ **INDRE / CHÂTEAUX**
→ Christèle Raphalen
- ✓ **INDRE-ET-LOIRE / TOURS**
→ Éric Leveuge
- ✓ **LOIR-ET-CHER / BLOIS**
→ William Beaudoin
- ✓ **LOIRET / SEMOY**
→ Céline Héberlé

Les clubs phares

- ✓ **TC TOURS** (INDRE-ET-LOIRE)
- ✓ **US ORLÉANAISE** (LOIRET)
- ✓ **RÉVEIL SPORTIF SAINT-CYR** (INDRE-ET-LOIRE)
- ✓ **BOURGES TC** (CHER)
- ✓ **G'CHARTRES TENNIS** (EURE-ET-LOIR)
- ✓ **TC JOCONDEN** (INDRE-ET-LOIRE)
- ✓ **ATG TOURS** (INDRE-ET-LOIRE)
- ✓ **VENDÔME US** (LOIR-ET-CHER)
- ✓ **USM OLIVET** (LOIRET)
- ✓ **SMOC** (LOIRET)





Les chiffres-clés

39 151 Comme la superficie de la ligue en km², soit à peine moins que la Suisse ou les Pays-Bas.

39 751 COMME LE NOMBRE DE LICENCIÉS.



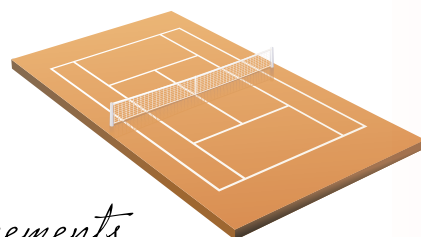
385 COMME LE NOMBRE DE CLUBS.

16 730 COMME LE NOMBRE DE COMPÉTITEURS MULTI-RAQUETTES.

2 253 Comme le nombre de tournois, dont 1 986 événements consacrés au tennis, 252 dédiés au padel et 15 au beach tennis.



1 612 Comme le nombre de courts de tennis de la ligue, auxquels s'ajoutent 42 pistes de padel et 22 terrains de beach tennis.



Les grands événements

TOURNOIS MASCULINS

- Co'Met Orléans Open (ATP 125)
- Challenger de Blois (ATP 75)
- ITF Skin Up Academy (M15, Azay-Le-Rideau)
- ITF Seniors + (ATG Tours)

TOURNOI FÉMININ

- ITF ENGIE Open de Touraine (W35, Joué-lès-Tours)

TOURNOI JEUNES

- Tournoi Loire Vallée U16

TOURNOI BEACH TENNIS

- Open de France de beach tennis (Lamotte-Beuvron)

TOURNOIS CNGT

- Open de Châteauroux
- CD28 Bonne Année
- Argenton-sur-Creuse
- Open de Bourges

TOURNOIS PARATENNIS

- Open paratennis du Loiret
- Tournoi paratennis de Blois

Les champions/championnes d'hier

Thierry **Tulasne** (ex-10^e mondial)
Stéphane **Robert** (ex-50^e mondial)
Josselin **Quanna** (ex-80^e mondial)
Mathieu **Rodrigues** (ex-21^e mondial)
Julie **Halard** (ex-7^e mondiale en simple, n° 1 en double)
Alexia **Dechaume-Balleret** (ex-46^e mondiale)
Stéphane **Goudou** (ex-15^e mondial et n° 4 français paratennis)



Les champions/championnes d'aujourd'hui

Quentin **Dodin** (médaillé de bronze aux championnats d'Europe U12 2022 avec l'équipe de France)
Arthur **Poussin** (15/1, né en 2012)
Astrid **Girotte** (-15)
Samuel **Brosset** (n° 77 français)
Émilie **Thauvin** (vice-championne de France 40 ans)
Jean-François **Houlier** (vice-champion de France 80 ans)
Elena **Levenez** (47^e française de padel)
Mathis **Dupont-Brimbeuf** (n° 93 français de padel)
Line **Malassigné** (championne de France tennis sport adapté, catégorie BCI)



Entretien avec la présidente de la ligue

SABRINA LÉGER

« Une petite ligue de 385 clubs qui compte dépasser les 40 000 licenciés en 2024 »



Dans cette ligue composée en majorité de petits clubs ruraux, Sabrina Léger (52 ans, 5/6), également vice-présidente de la FFT, s'attache à faire vivre les écoles de tennis, à motiver les bénévoles ou à faire progresser les jeunes les plus prometteurs. Pour cela, elle s'appuie notamment sur l'outil exceptionnel que constitue le centre de ligue situé à Blois.

Entretien. Propos recueillis par Baptiste Blanchet

Comment avez-vous débuté le tennis ?

Je m'y suis mise dès 8 ans, dans l'Eure-et-Loir, au sein du club de Brezolles où mon père a été président. J'ai ensuite joué à Chartres, puis à Caen (Calvados) et à Villejuif (Val-de-Marne). Je vis désormais à Tours... J'ai été licenciée et bénévole au TC Tours puis au TC Jocondien, dont j'ai été présidente entre 2013 et 2018, puis désormais membre de l'AT Grand Tours. Ancienne responsable de la commission féminine en Indre-et-Loire, j'étais aussi coorganisatrice de l'Open ENGIE de Touraine jusqu'en 2018. Classée 2/6 à 17 ans, je suis actuellement 5/6, en disputant peu de matchs ou tournois, principalement les rencontres par équipes. Je peux également pratiquer le padel sur les installations de la ligue, tandis que j'ai redécouvert le beach lors de l'Open de France, fin septembre, à Lamotte-Beuvron. Mes idoles de jeunesse étaient Chris Evert et Jimmy Connors. J'aimais aussi beaucoup le jeu d'Ashleigh Barty mais, hélas pour nous, elle a mis un terme à sa carrière prématurément. Enfin, j'appréciais également notre joueuse française Amélie Mauresmo. Aujourd'hui, le Top 10 des femmes et des hommes est assez ouvert, et j'espère que l'on verra surgir une jeune ou un jeune Tricolore dans les meilleurs mondiaux.

Comment êtes-vous arrivée à la tête de la ligue ?

Le regretté Jacky Terreau (disparu en 2023, ndlr) est venu me chercher en 2020 pour créer une liste soutenant Gilles Moretton, qui briguait la présidence de la FFT. J'ai ainsi été élue en décembre 2020. Être dirigeante, c'est d'abord se montrer passionnée, et surtout

rendre au service ce qu'il nous a donné, dans une forme de "donnant-donnant" ou de "gagnant-gagnant". Mais plus on endosse de responsabilités, plus cela prend du temps. Ces fonctions, puisque je suis également vice-présidente de la FFT chargée des enseignants et de la formation, sont parfois difficiles à concilier avec une vie professionnelle ou familiale. Au sein de la ligue, nous avons une commission bénévolat, car il est de plus en plus difficile d'en trouver et de les garder.

Justement, quel est votre métier ?

Je gère trois magasins à Tours : une boutique de la marque Eden Park (plus une autre au Mans), une boutique Gant et une Superdry. Quand j'ai le temps, je cours un peu et j'adore le ski. J'apprécie la lecture (Guillaume Musso, Michel Bussi, Mélissa Da Costa), tous les styles littéraires et notamment les romans policiers. J'ai une fille de 26 ans, mon compagnon en a une du même âge, nous les avons élevées ensemble.

Quel est le profil de la ligue CVL ?

Il s'agit d'une petite ligue qui compte 385 clubs, dont beaucoup en zone rurale, et pas loin de 40 000 licenciés (précisément 39 751, ndlr), un chiffre que nous voulons atteindre de manière symbolique en 2024. Nous essayons d'être proches de nos clubs, dont beaucoup fonctionnent via des systèmes de mutualisation, de communauté de communes, ou de regroupement d'employeurs afin de garantir un minimum d'heures à leur enseignant. Beaucoup réfléchissent à comment avoir ou faire vivre leur école de tennis, éventuellement via un CQP.

Au cours de cette mandature, quelles ont été les grandes actions réalisées ?

Il y a d'abord eu une grosse restructuration humaine, un travail de fond sur le plan de l'organisation afin de mettre les bonnes personnes aux postes voulus, et du recrutement notamment de conseillers sportifs territoriaux. Nous allons d'ailleurs recruter un CED (conseiller en développement, ndlr) supplémentaire en janvier, afin d'encore mieux répondre à nos clubs répartis sur six départements. L'accompagnement de grands tournois comme le Challenger d'Orléans (ATP 125), le développement du padel, le travail sur l'inclusion ou la création d'un label de bénévolat pour les juniors font partie de nos réalisations. À Blois, nous disposons d'un centre de ligue exceptionnel : quatre terrains intérieurs, 11 terres battues, deux terres battues artificielles nouvelles et trois padels couverts. Ce site ouvert en permanence nous permet d'avoir tout sur place. Il sert de centre régional et fédéral d'entraînement, de centre de formation, tandis que nous avons une section sportive en partenariat avec le lycée Camille Claudel de Blois.

Quelles sont vos priorités pour l'avenir ?

L'une d'elles consiste à mieux s'organiser pour que nos meilleurs jeunes puissent venir s'entraîner deux, trois, quatre ou cinq jours par semaine à la ligue. Arthur Poussin (Entente SP Maintenon, né en 2012, 15/1), Marie Kolvinter (AT Grand Tours, née en 2009, 2/6), Quentin Dodin (TC Tours, 2010, 3/6) ou Hannah Mastorakis (TC Brezolles, 2009, 1/6) font partie de nos meilleurs espoirs.

Une adepte du Trophée BNP Paribas de la famille

Avec sa fille, Sabrina Léger participe chaque année au Trophée BNP Paribas de la famille, compétition ludique qui oppose des équipes de double d'une même famille. « Dans le passé, j'avais aussi joué avec mon frère. C'est génial ! Les phases qualificatives puis nationales (cette année à La Grande-Motte, au Club Belambra Presqu'île du Ponant, ndlr) me permettent de discuter avec des enseignants, des présidents de clubs », confie la présidente de la ligue CVL. Et de conclure : « Nous avons gagné l'édition 2023 dans les catégories Open et 3^e série, et remporté un séjour en Corse. À mon sens, cette compétition, qui ne compte pas pour le classement, devrait être homologuée. »



AFFICHE OFFICIELLE DE ROLAND-GARROS 2024

La terre battue, la Seine et l'IA

Cette année, la FFT a choisi de confier la réalisation de la 45^e affiche de l'histoire du tournoi de Roland-Garros au photographe Paul Rousteau. L'artiste signe une œuvre à la fois poétique et onirique, mais surtout particulièrement innovante. Il s'est en effet appuyé sur l'intelligence artificielle (IA) pour la concevoir.



Grâce à l'affiche de Paul Rousteau, Paris n'a jamais aussi bien porté son surnom de ville lumière. Il sublime, en effet, la capitale avec un magnifique lever ou coucher de soleil se reflétant dans la Seine, élément central de l'affiche où apparaît un court de tennis tout en transparence. Le photographe est ainsi le premier artiste à mettre en avant Paris, et ce n'est évidemment pas un hasard puisque la capitale française accueillera les Jeux olympiques et paralympiques, l'été prochain. Paul Rousteau fait ainsi un joli clin d'œil à la cérémonie d'ouverture des Jeux qui se déroulera sur la Seine.

«Je souhaitais représenter la capitale mais aussi la couleur si particulière du court. Je voulais vraiment que le tennis investisse Paris», explique l'artiste. Dans cette œuvre, on retrouve ainsi l'univers coloré de ce dernier associé aux marqueurs forts du tennis et du Grand Chelem parisien : le court, la balle, symbolisée par le soleil qui brille dans le ciel de Paris mais aussi la prépondérance de la couleur ocre. Pour concevoir cette affiche, Paul Rousteau n'a pas eu recours à la photographie... mais à l'intelligence artificielle (IA). «J'avais plein d'idées en tête mais qui étaient le plus souvent impossibles à réaliser à travers la photographie, comme de mettre un court de tennis sur la Seine. J'ai choisi de me tourner vers l'intelligence artificielle», précise-t-il. Une première pour le photographe, qui a dû se familiariser à cet outil avant de maîtriser son utilisation. Inspiré par l'impressionnisme, Paul Rousteau s'est donc amusé à

solliciter l'IA pour obtenir une image qui n'est pas sans rappeler le travail de Van Gogh, avant de la retravailler longuement avec une tablette graphique. Il convient de rappeler qu'au préalable, avec l'aide de Fabrice Bousteau, rédacteur

en chef de *Beaux Arts Magazine*, trois artistes avaient été sélectionnés pour travailler sur l'affiche 2024 du tournoi. Parmi les projets présentés, le comité de sélection de la FFT a donc retenu l'une des créations de Paul Rousteau. ◇

À propos de l'artiste...

Né en 1985, Paul Rousteau suit toute sa scolarité au sein d'une école alternative Steiner-Waldorf en Auvergne. Grâce à cette expérience, il développe notamment une sensibilité permanente à l'observation et à la perception du monde qui l'entoure. Il étudie ensuite à l'école d'Art de Saint-Luc, en Belgique, puis à la célèbre école de photographie de Vevey, en Suisse. Paul Rousteau explore les limites de la photographie et de nos perceptions. Son travail, fait d'illusions d'optique, navigue entre art numérique et matières picturales. Aux confins de l'abstraction et de l'art sacré, ses images aux couleurs joyeuses révèlent la quête profonde de l'artiste « pour sublimer le visible et montrer l'invisible ».

Du portrait au paysage, ses visuels hallucinés et contemplatifs sont sollicités par les plus grands magazines, grandes marques et musées. Sa dernière exposition, *Paul, la plage et les peintres*, est présentée à la villa Noailles de Hyères jusqu'en mars 2024.



Paul Rousteau

SPORT SANTÉ

La FFT compte 500 clubs labellisés tennis santé

Le cap des 500 structures ayant obtenu leur labellisation "Club Tennis Santé" a été atteint fin novembre. Il est le résultat du développement du programme tennis santé lancé il y a quatre ans, et plus précisément de la campagne de labellisation des clubs impulsée en juillet 2019.

Rappel - La conclusion d'un rapport de l'INSERM paru en 2019 sur l'intérêt de l'activité physique dans la prise en charge de certaines pathologies chroniques est sans appel. Il y est écrit que les médecins doivent impérativement prescrire cette activité physique afin de favoriser l'évolution positive de la santé du patient. «Nous nous sommes aperçus, au fur et à mesure que nous avançons sur le développement de ce projet, que le tennis avait des vertus exceptionnelles en termes de santé, confie Anne Gires, médecin coordonnateur national de la FFT. Non seulement le tennis est un sport très ludique et très convivial entraînant ainsi la pérennisation de sa pratique – et il est essentiel qu'elle se continue sur le long terme – mais il est aussi complètement modulable, ce qui permet de l'adapter à tous quel que soit l'âge et l'état de santé. Enfin, pour les médecins spécialistes, il semble être le sport idéal comme outil thérapeutique dans certaines

pathologies chroniques telles que le diabète, la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer.»

Le public - Les séances de tennis santé s'adressent à des personnes atteintes de pathologies chroniques : cancers, diabète, surpoids-obésité, pathologies cardiaques, respiratoires, rhumatismales, dépressions, maladies neurodégénératives. Elles sont également adaptées aux personnes concernées par le vieillissement, participant à atteindre divers objectifs : maintien de l'autonomie, prévention des chutes, développement du lien social. «Enfin, ce concept permet aux personnes éloignées de la pratique, inactives et sédentaires de se mettre où se remettre au sport avec des séances ludiques, adaptées et progressives, ajoute Anne Gires. En termes de résultats, cela touche aujourd'hui plus de 500 clubs labellisés sur tout le territoire et plus de 2000 bénéficiaires, générant

de nombreux retours enthousiastes.» Récemment, dans le cadre du programme tennis santé, plusieurs conventions ont été signées, avec la Fédération nationale des Maisons d'accueil et de résidence pour l'autonomie (MARPA), France Alzheimer ou encore la Fédération française de cardiologie.

Encadrement - Pour développer son programme tennis santé, la FFT s'est entourée de médecins spécialistes de chaque pathologie afin de mettre en place des protocoles et des outils de formation destinés aux enseignants, avec l'objectif de prendre en charge chacun des publics cibles. «Dans chaque région, un trinôme composé d'un médecin, un enseignant et un conseiller en développement a été formé. Il doit permettre d'organiser des formations à destination de leurs enseignants diplômés d'État et d'aider les clubs à mettre en place le tennis santé», conclut Anne Gires. ◇

MÉDIAS

La presse invitée au stade Roland-Garros



Mardi 14 décembre s'est tenue au stade Roland-Garros une grande conférence de presse organisée par la FFT, autour notamment de son président G. Moretton. Devant un parterre d'une quarantaine de journalistes, tous médias confondus, l'année 2023 et les ambitions pour 2024 ont notamment été abordées. Sont également intervenus P. Doumayrou (secrétaire général de la FFT), S. Cohen-Aloro (responsable du padel), A. Di Pasquale (directeur du GPM), C. Pioline (directeur du Rolex Paris Masters), C. Flaissier (directrice de la FFT), A. Mauresmo (directrice de Roland-Garros) et Ivan Ljubicic (responsable du haut niveau).

SOLIDARITÉ

Chaque point compte : soyez de la partie !

Vous êtes porteurs d'initiatives tennis au service de causes solidaires au sein de votre club ou vous souhaitez vous lancer dans ce domaine ? BNP Paribas vous accompagne grâce à sa plateforme Chaque point compte. De quoi s'agit-il ?

À l'occasion de la célébration de ses 50 ans d'engagement dans le tennis, BNP Paribas a lancé en 2023 Chaque point compte, une plateforme de financement participatif ayant vocation à soutenir des projets qui utilisent le tennis comme vecteur de solidarité, d'éducation et/ou d'inclusion. Aussi, dirigeants, si votre club est porteur de ce genre de projet/initiative, n'hésitez pas à postuler en allant sur : <https://wearetennis.bnpparibas.ulule.com/>

Si votre projet est retenu, il peut bénéficier d'un soutien financier ainsi que d'un renforcement de la visibilité de votre structure. À travers la mise en service de la plateforme Chaque point compte, BNP Paribas illustre à nouveau sa volonté de rendre le tennis toujours plus inclusif et accessible, mais réaffirme aussi sa conviction que ce sport est plus grand lorsqu'il est collectif et tourné notamment vers les jeunes générations. ♦

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le fonctionnement est le suivant :

- 1 Le porteur de projet remplit le formulaire accessible depuis la plateforme : <https://wearetennis.bnpparibas.ulule.com/>
- 2 Chaque candidature est soumise à un cahier des charges créé avec Ulule.
- 3 Les projets validés recevront une dotation de 1 000 € par BNP Paribas et s'ouvriront au financement collaboratif (fonctionnement Ulule classique). Afin de soutenir ce mode de financement, les projets validés seront mis en avant sur les canaux de communication d'Ulule et de We Are Tennis / BNP Paribas.
- 4 Une fois par trimestre, un prix Coup de cœur du public sera mis en place. Le public pourra voter pour son projet préféré qui se verra attribuer 5 000 € de soutien supplémentaire ainsi que la réalisation d'une vidéo de présentation de son projet solidaire.

Retrouvez tous les projets soutenus directement sur la page Ulule, ainsi que sur la page dédiée au programme sur le site We Are Tennis : <https://wearetennis.bnpparibas.fr/50-ans-de-fidelite/24-chaque-point-compte>

ÉQUIPE DE FRANCE MASCULINE DE PARATENNIS

Yannick Noah nommé capitaine

Mi-décembre, Yannick Noah été nommé capitaine de l'équipe de France masculine de tennis-fauteuil. Il aura notamment pour mission de mener les Bleus à la victoire lors des Jeux paralympiques de Paris 2024.

Nouveau capitaine, Yannick Noah va pouvoir mettre au service de l'équipe de France de tennis-fauteuil toutes ses compétences, ainsi que son expérience de joueur et de capitaine des équipes de France de Coupe Davis et de Billie Jean King Cup. Il aura l'opportunité de transmettre son énergie et son sens de la victoire aux joueurs. Il travaillera notamment en étroite collaboration avec Jean-Philippe Fleurian, responsable du haut niveau paratennis, et Patrick Labazuy, chargé de mission paratennis.

«L'idée d'être capitaine est venue de Stéphane Houdet qui m'avait appelé avant les JO de Tokyo, a déclaré Yannick Noah. Il m'avait dit : "Tu as joué en individuel, tu as gagné la Coupe Davis, la Fed Cup, mais tu n'es pas un vrai dingue car tu n'es jamais venu avec nous." J'ai été bouleversé, et je me suis dit : "Quelle bonne idée !" Ensuite, il a fallu un peu de temps pour que cela se mette en place. C'est une aventure fantastique. Je suis hyper excité. Nous sommes actuellement dans une phase où l'on apprend à se connaître. Je découvre aussi les spécificités du tennis-fauteuil, les zones à travailler, nos points forts et nos points faibles. Nous organiserons un stage en février au CNE.» Et de poursuivre : «Ensuite, nous nous retrouverons aux championnats de monde en Turquie au mois de mai, puis à Roland-Garros, et lors de deux autres tournois au mois de juin avant la préparation pour les Jeux, qui se dérouleront à la fin du mois d'août (30 août - 7 septembre).» Pour le vainqueur de Roland-Garros 1983, il s'agit là d'une aventure humaine extraordinaire : «Les gars sont fantastiques, à l'écoute. Nous sommes à huit mois des Jeux et, pour l'instant, l'objectif est



Stéphane Houdet et Yannick Noah, au Centre National d'Entraînement

de s'améliorer au quotidien. Si certains, comme Stéphane Houdet, ont déjà un magnifique palmarès, d'autres ont une belle marge de progression. L'objectif est de les mettre dans les meilleures conditions possibles la semaine du tournoi et de performer au maximum.»

De son côté, Jean-Philippe Fleurian, responsable du haut niveau paratennis, n'a pas caché son enthousiasme après cette nomination : «Yannick est un motivateur incroyable. Il va insuffler une énergie extraordinaire comme il sait le faire pour amener nos joueurs à se sublimer et aller chercher la médaille d'or. C'est tout l'intérêt d'avoir Yannick avec nous.» ♦

EN BREF

ARBITRAGE Une année exceptionnelle pour la France

100% des candidats français ont été reçus aux écoles ITF en 2023.

- En Espagne, à Barcelone (2 au 5 mai) : réussite au badge bronze de Thomas Lagarde (NVA) et Ludovic Morlat (BRE).
- En Finlande, à Vierumäki (4 au 8 mai) : réussite au badge blanc de Thomas Hascoët (BRE) et Léonard Bodin (BFC).

- Aux Pays-Bas, à Amstelveen (17 au 20 octobre) : réussite au badge bronze d'Emna Cassimon Chahed (NVA) et Anthony Belli Deligny (PCA).
- En Grèce, à Héraklion (19 au 23 octobre) : réussite au badge blanc de Stéphane Edouard (CVL).

Par ailleurs, dans ces écoles, on note des réussites pour les autres fonctions :

- 1 nouveau chef des arbitres badge blanc à l'école : Robin Barbier (OCC),
- 1 nouveau chef des arbitres badge argent : Xavier Lucas (IDF),
- 2 nouveaux juge-arbitres badge argent : Benjamin Pomportes (PCA) et Fabien Almanzy (ARA).

TROPHÉE PHILIPPE-CHATRIER

Clubs, remettez ça en septembre !

Comme en 2023, la FFT encourage les clubs à se mobiliser en septembre prochain dans le cadre du Trophée fondation Philippe-Chatrier. L'intégralité des bénéfices seront reversés à la fondation Philippe-Chatrier, qui finance la recherche contre la maladie d'Alzheimer.



Le 2 juillet dernier, dans le cadre du Trophée Philippe-Chatrier, le grand public a eu le privilège de fouler les courts en terre battue du stade Roland-Garros.

L'intégralité des bénéfices de cette journée caritative (37910€) ont été reversés au profit de la fondation Philippe-Chatrier, qui finance la recherche contre la maladie d'Alzheimer.

Dans la foulée, la FFT avait encouragé ses clubs à se mobiliser la semaine du 21 septembre, journée mondiale contre la maladie d'Alzheimer, et à mettre en place une animation de doubles dont les frais d'inscriptions ont été reversés par les clubs à la Fondation sous forme de don. Au total, pas moins de 4168€ ont été collectés.

En 2024, les clubs sont donc invités à reproduire cette initiative. Cette fois, ils auront tout le mois de septembre pour organiser une action multi-raquettes au profit de la fondation. ♦



L'Amiens AAC a récolté 325 €, le record de cette édition.

JEU DE PAUME

La Raquette d'Argent pour Letonturier

À Paris fin novembre, Vincent Letonturier (31 ans) a remporté les championnats de France de 2^e série 2023, en dominant en finale Jean-Baptiste Rossi (4/6, 6/1, 6/2).

Par B. Blanchet



Tête de série n°5, Vincent Letonturier a remporté les championnats de France de 2^e série 2023, également baptisés Raquette d'Argent. Fin novembre, le joueur de 31 ans licencié à Paris a triomphé chez lui, rue Lauriston dans le 16^e arrondissement. En demi-finale, Vincent s'est imposé face à la tête de série numéro 1, Clément Depreeuw (6/5, 1/6, 6/2), puis en finale, il a pris le meilleur sur le nouveau sociétaire du

club de Bordeaux Jean-Baptiste Rossi (4/6, 6/1, 6/2). Déjà champion de France 3^e série en 2022, celui qui exerce la profession d'affréteur – il s'occupe du transport international pour un mandataire automobile – poursuit sa progression : «*Même si beaucoup de bons joueurs étaient en lice, je visais clairement le titre. Je pratique cette discipline depuis que j'ai 15 ans, j'ai appris à Bordeaux. J'essaie de m'entraîner deux à trois fois par semaine, mon objectif étant d'aller au bout de mon potentiel, ce qui signifie faire de bons matchs, prendre des sets, voire battre des joueurs classés en 1^{re} série. À ce niveau, le physique devient important, c'est pourquoi je vais m'inscrire dans une salle de sport afin de travailler mon cardio et de renforcer le haut du corps.*» ♦

EN BREF

NATIONAL TENNIS CUP 2024
Un rendez-vous à ne pas manquer !

La National Tennis Cup (NTC), plus grand rendez-vous tennistique amateur en France, s'apprête à tenir sa 36^e édition avec un dénouement programmé pour octobre prochain. D'avril à septembre, les clubs peuvent participer à l'aventure en organisant l'une des phases qualificatives. Le concept unique de tournoi par classement permet de désigner, chaque année, le meilleur joueur de NC à 4/6. Chaque licencié peut participer à l'une des phases qualificatives dans un club organisateur, dès le mois d'avril. Les vainqueurs gagneront leur ticket pour participer à la phase finale qui se déroulera du 22 au 28 octobre au Centre international de tennis du Cap d'Agde. Parallèlement se jouera la National Padel Cup, un rendez-vous attendu par tous les fans de padel. De nombreuses animations seront au programme, un grand classique puisque le sport, la fête et la convivialité sont la marque de fabrique de ce rendez-vous. Toutes les actualités de la NTC sont disponibles sur les réseaux sociaux NTC (Facebook et Instagram), le site ntc.fft.fr et sur l'application NTC disponible en téléchargeant l'application Movn.



Et si vous dormiez 21 minutes de plus ?



du 6 janvier 2024 au 6 avril 2024
PROFITEZ DE 10%
de remise supplémentaire
avec le code promo : **FFT10**
sur www.bultex.fr

OFFRE RÉSERVÉE AUX LICENCIÉS FFT
(sur une sélection de produits
voir conditions générales sur le site bultex.fr)



ENSEIGNANTS

Olivier Langlois & Olivier Grave : « Enseigner permet de garder la tête sur les épaules »

Olivier Grave et Olivier Langlois ont pour points communs la passion, le haut niveau et l'enseignement. Les deux champions – le premier en tennis sourds et malentendants, le second en tennis-fauteuil – ont aussi cette envie forte de mettre en lumière leurs disciplines, grâce notamment à leurs résultats et leurs histoires personnelles. Entretien croisé.

Par Estelle Couderc



Olivier Grave

« On a cette double casquette de joueur de haut niveau et d'ambassadeur »

Comment le tennis est-il au départ entré dans vos vies ?

Olivier Langlois - J'ai commencé le tennis en Nouvelle-Calédonie, à 11 ans. Revenu ensuite en métropole dans le Val-d'Oise, je suis monté à 5/6, jusqu'à cette blessure (*rupture du nerf sciatique, ndlr*) lors d'un footing en janvier 2007, me laissant avec un handicap permanent. Je pensais que je pourrai rejouer, mais après quelques essais, mon chirurgien m'a dit que c'était trop risqué pour mon genou. J'étais sur mes deux jambes, je pouvais continuer à donner mes cours, ce qui était déjà une vraie chance, mais je n'avais plus d'activité dans laquelle m'investir. Cela a duré des années jusqu'à ce que j'apprenne, il y a deux ans, que j'étais éligible pour jouer en toute sécurité dans un fauteuil !

Olivier Grave - Moi, j'ai débuté à l'âge de cinq ans dans mon club de toujours, l'Arsenal Châtillon. J'ai commencé la compétition à 13 ans, puis gravi les échelons jusqu'à mon meilleur classement, 0, à 24 ans. Neuf ans après, j'y suis toujours ! Ma surdité est une surdité de naissance, une surdité moyenne qui m'a permis de suivre un cursus classique et de pouvoir enseigner normalement grâce à mes prothèses auditives. J'ai toujours pu faire des tournois valides, ce que je fais encore aujourd'hui en majorité. Il y a peu de compétitions nationales sourds et malentendants par an : le Masters, qui correspond aux championnats de France, organisé par le comité Essonne, un Open international initié par Philippe Leroux et organisé par le comité Seine-Maritime, et un championnat avec l'équipe de France. La différence par rapport aux tournois valides, c'est que j'y joue sans mes prothèses auditives.

Quelles étaient vos ambitions quand vous étiez jeunes ?

O.L. - J'ai progressé relativement vite. Puis, arrivé à l'adolescence, je me suis aperçu qu'il y avait un décalage avec les tous meilleurs. Mais j'avais déjà une sensibilité et une empathie qui me poussaient vers l'enseignement. Aujourd'hui, mon niveau deuxième série m'a permis de progresser rapidement en paratennis, même si l'apprentissage du fauteuil est très complexe. Je me suis découvert d'autres objectifs liés à un niveau international. J'ai fait troisième aux championnats de France, je me dis qu'il faut être ambitieux et, pourquoi pas, essayer

de me qualifier pour les Jeux paralympiques. C'est très motivant au quotidien.

O.G. - Pour ma part, mon objectif était de monter négatif, et je n'en suis pas très loin ! Comme disait Olivier, même si tu as une progression rapide, tu t'aperçois qu'il y a beaucoup de monde devant toi. J'ai vite su que je n'allais pas devenir professionnel, tout en gardant cette volonté de continuer à progresser, à apprendre et à évoluer. Et aussi, je n'ai appris que récemment que le tennis sourds et malentendants existait. C'est quelque part une seconde chance de réaliser mon rêve, en devenant professionnel dans cette pratique.

Avant le haut niveau, c'est donc l'enseignement qui est entré dans vos vies. Était-ce une évidence ?

O.G. - Le tennis est ma passion depuis toujours. Dès le collège, j'ai passé la formation d'initiateur. Et depuis septembre 2012, je suis diplômé d'État. J'ai fait ensuite les formations tennis santé, puis paratennis il y a un an. J'avais envie de transmettre ma passion, mes connaissances, d'avoir ce contact avec les différents publics. C'est un métier riche en apprentissages et en rencontres.

O.L. - C'est venu tôt également pour moi. J'étais initiateur 1 à 18 ans puis initiateur 2, jusqu'au diplôme d'État supérieur en 2011. J'ai aussi ma licence STAPS. C'était une évidence de partager. J'adore accompagner les pratiquants dans leurs progrès,



Olivier Langlois

« Moi qui avais toujours caché mon handicap, il a fallu faire le chemin inverse »

quel que soit le niveau. Dès que je les aide à évoluer, je m'éclate totalement. J'ai connu plusieurs clubs, avant d'arriver comme enseignant au TC Franconville. Enseigner permet aussi de couper avec le haut niveau et tous ses déplacements. Ce cadre stable est top.

Vous avez commencé la pratique du paratennis récemment. Ce passage a-t-il été difficile ou, au contraire, a-t-il ouvert d'autres possibles ?

O.G. - C'est sûr que ça nous donne l'opportunité de participer à des Grands Chelems, aux Deaflympics... À discipline nouvelle, ambitions nouvelles ! Le tennis sourds vient aussi d'intégrer l'Australian Open et j'aurais pu y participer en janvier 2024. Cela s'est joué à rien et je compte bien y accéder l'an prochain. Ma détermination est ma plus grande force. Quand je me fixe un objectif, je suis prêt à tout pour le réaliser.

O.L. - Mon point de vue est forcément différent, car contrairement à toi, mon handicap est intervenu au cours de ma vie et ça a été dur de l'accepter. Quand tu commences à vouloir rejouer, que tu n'as plus les mêmes aptitudes, tu te demandes comment tu vas te réaliser. Puis arrivé à la quarantaine, en voulant justement développer le paratennis dans mon club, j'ai croisé Jean-Pierre Limborg (*pionnier du tennis-fauteuil en France, ndlr*) qui m'a appris que j'étais éligible au tennis-fauteuil. Je marchais, donc je n'y avais jamais pensé ! Moi qui avais

toujours caché mon handicap, il a alors fallu faire le chemin inverse, ce qui a vraiment eu valeur d'introspection. Cette deuxième carrière, je la vis comme un développement personnel. J'ai grandi énormément en tant que personne. Alors qu'au départ, je n'acceptais pas la situation, j'en ai fait une force. Et aujourd'hui, cela m'épanouit pleinement.

À voir vos parcours, on se dit que faire connaître le paratennis et donner accès à sa pratique sont des marqueurs essentiels...

O.L. - Il faut reconnaître que le diplôme d'État n'inclut pas beaucoup de moments de formation sur le handicap. Il faut, après coup, faire soi-même la démarche, et c'est donc lié au parcours de chacun, à l'envie de vouloir le faire. On voit des actions comme dans le Val-d'Oise, qui s'est structuré avec des ambassadeurs pour mieux accueillir ce public-là. Beaucoup de compétences sont aussi regroupées dans les Yvelines, mais ces actions sont isolées alors qu'elles devraient être nationales.

O.G. - Ce que tu dis est fondamental. Aborder le paratennis dans les formations est assez récent, il faudrait le généraliser davantage. Après, les enseignants en font ce qu'ils veulent, peu importe, c'est propre à chacun. Mais que toute cette sphère – clubs, enseignants – soit bien informée nous faciliterait la vie.

O.L. - Et cela faciliterait le fait que des personnes en situation de handicap sachent qu'elles peuvent jouer. Nous sommes de bons exemples. Je suis tombé des nues quand j'ai appris mon éligibilité. D'autres sont sûrement dans cette situation de manque d'information, alors qu'ils pourraient venir jouer et étoffer la discipline.

O.G. - J'ai beau être très investi dans le tennis, faire beaucoup de tournois valides, de formations, échanger avec les enseignants, je ne savais pas qu'il y avait du tennis sourds et malentendants. Il y a deux ans, un joueur ayant appris ma situation m'a appelé pour me parler de l'équipe de France. Sans ce coup de fil, je ne serais pas là aujourd'hui ! La communication est l'élément-clé. Officiellement, il y a 80 à 100 licenciés FFT recensés sourds et malentendants. Or la surdité est la première source de handicap en France, avec 8 millions de personnes. Il est évident qu'il y a des milliers de licenciés éligibles¹, qui ne savent pas que la discipline existe. En octobre 2024 aura lieu le Masters Tennis sourds et malentendants. Ce serait génial que de nouveaux licenciés éligibles, difficiles à identifier car il s'agit d'un handicap invisible, se manifestent pour participer². Plus on renforcera le nombre de pratiquants, plus notre pratique avancera.

1. Perte minimum à la meilleure oreille de 55 décibels sur une moyenne des trois fréquences 500-1000-2000 Hz
2. Pour toute information, prendre contact à l'adresse suivante : paratennis@fft.fr

➔ Avez-vous le sentiment d'être justement des ambassadeurs ?

0.6. On a cette double casquette de joueur de haut niveau et d'ambassadeur, et encore plus nous deux en tant qu'enseignants. Cette mission de développement est très importante. Chercher à monter des tournois, aller chercher des joueurs, les recenser... Une de mes premières missions va d'ailleurs être d'organiser un TMC sourds et malentendants en Île-de-France, grâce à l'appui de François Champennois.

0.1. J'interviens beaucoup dans les établissements scolaires car ce côté ambassadeur est très important pour sensibiliser dès le plus jeune âge au fait que ça existe, que des situations parfois compliquées n'empêchent pas de pratiquer un sport malgré tout. Il sera pratiqué différemment mais, pour autant, tu seras quand même un athlète. J'ai cette opportunité d'être sur le circuit ITF et de crédibiliser cette parole.

Vous avez des emplois du temps très chargés, entre enseignement, entraînements, compétitions. Que vous apporte le haut niveau pour justifier ces efforts ?

0.6. On est en permanence dans le dépassement de soi, avec ce besoin de viser toujours plus haut. Les récompenses sont aussi des moteurs ! Être sacré champion du monde par équipe et ma première médaille de bronze mondiale en double messieurs sont des souvenirs graves à jamais. Nous savons les efforts entrepris sur le long terme pour profiter de tout ça un court instant.

0.1. C'est sûr, les voyages forment ! Le haut niveau apporte aussi une expertise qui permet ensuite de retranscrire plus facilement et mieux à tes élèves. Et il y a la notion de développement personnel : on est sur du dépassement, parfois même du surpassement de soi. Cela a une vraie valeur de m'accepter mieux moi-même.

0.6. Et puis cela convient à notre nature de compétiteur. En sourds et malentendants, je me suis fixé ces objectifs très élevés parce que je sens que c'est possible d'aller faire les Grands Chelems, de remporter des médailles d'or. C'est très stimulant.

0.1. Je te rejoins complètement là-dessus, c'est une aventure sportive. Dès lors que tu sais où est ton plaisir, c'est plus simple de progresser. Aujourd'hui, je ne fais que grimper au classement. Mes limites, je ne les connais pas, mais j'ai envie d'aller les atteindre !

« Oui, tu en prends plein les yeux en tant qu'athlète, mais c'est une bouffée d'oxygène de transmettre aux autres » Olivier Langlois

Est-ce que ces résultats pourraient vous donner l'envie de mettre de côté l'enseignement ?

0.6. Le plus important pour moi est de concilier les deux. Avoir découvert le niveau international est un gros kif et m'a reboosté en tant que compétiteur, mais j'adore aussi enseigner. Et puis la question ne se pose pas : on doit travailler car on ne gagne pas notre vie par notre discipline.

0.1. En fauteuil, il faut être Top 20 mondial pour envisager d'être pro. Olivier a raison, on est obligé de travailler pour payer les frais liés aux tournois. Je suis accompagné – et je les remercie énormément – par la ligue Île-de-France, le club de Voisins-le-Bretonneux, la mairie de Franconville, le département du Val-d'Oise et le comité des Yvelines. Sans oublier l'aide si importante des sponsors, des amis et de la famille ! Mais ça ne suffit pas, on se doit donc de garder contact avec la vie de club. Ce n'est pas à regret, c'est un équilibre. Oui, ton activité d'athlète est géniale, tu en prends plein les yeux, mais c'est une bouffée d'oxygène de pouvoir transmettre aux autres.

0.6. J'ai moi aussi la chance, pour financer en partie mon projet, d'avoir des aides de la FFT – je remercie d'ailleurs Alexandra Fusai, responsable du suivi socioprofessionnel –, de la ligue IDF, du département des Hauts-de-Seine et bientôt peut-être de la région. Mais comme le dit Olivier, continuer à travailler permet aussi de garder la tête sur les épaules.

Pour conclure, avez-vous une question pour l'autre Olivier ?

0.1. Si tu avais un super pouvoir, ce serait quoi ?

0.6. La télépathie, pour ne plus avoir à expliquer ce que je ressens en tant que malentendant ! D'une manière générale, nous en avons marre de devoir nous justifier et rappeler systématiquement que nous entendons mal. Nous devons aussi sans arrêt compenser par une élévation de notre attention sur un autre sens, et c'est extrêmement fatigant. Sur le terrain, le degré de fatigabilité et notre gestion de l'effort sont d'ailleurs nos plus grands ennemis. Moi, j'aimerais savoir plus précisément comment tu as su rebondir lors de ton passage au paratennis.

0.1. Devoir s'asseoir dans le fauteuil a été difficile psychologiquement, puis les sensations de glisse, de frappe et toute cette découverte du monde du handicap sous un autre prisme m'ont ouvert les yeux sur ce que pouvait m'apporter cette discipline. Rapidement, l'essai a été transformé. Je me suis vite éclaté et je m'éclate encore. ♦

EN BREF

Olivier Langlois

41 ans, 15/4 (ex-5/6), licencié au TC Voisins-le-Bretonneux (Yvelines/IDF). Licencié Handisport au TC La Châtaigneraie, à Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise/IDF). Enseignant (DESJEPS) au TC Franconville (Val-d'Oise), classé 61^e au classement ITF de tennis-fauteuil.

Olivier Grave

33 ans, 0 (meilleur classement), licencié et enseignant (DEJEPS) à l'Arsenal Châtillon (Hauts-de-Seine/IDF), classé 9^e au classement mondial tennis sourds et malentendants en simple, 10^e mondial en double.

ARBITRE

Jessy-Carl Dongal, l'arbitrage en fauteuil

Un joueur de tennis-fauteuil qui se lance dans l'arbitrage... voilà l'expérience tentée et réussie par Jessy-Carl Dongal. À 35 ans, cet arbitre a même eu l'occasion de tutoyer le haut niveau puisqu'en novembre dernier, il a officié en qualité de juge de ligne lors des matchs par équipes de Pro A. Par Emmanuel Bringuier

C'est en échangeant avec d'autres pratiquants que Jessy-Carl Dongal, joueur de tennis-fauteuil, s'est laissé tenter... Devenir juge de ligne ? Après tout, pourquoi pas ? Le licencié du TC Santeny (Val-de-Marne/IDF) est un mordu de tennis, par ailleurs vice-champion de France 3^e série de tennis-fauteuil. L'idée de connaître davantage les règlements l'a séduit : « On m'a proposé de suivre une formation et je me suis simplement dit que c'était une bonne idée. J'aime beaucoup le tennis en général, c'est même une autre facette de ce sport et d'améliorer mes connaissances. »

Afin d'apprendre les bases du métier, Jessy-Carl suit alors deux journées de formation organisées par le pôle arbitrage du comité de Seine-Saint-Denis, le 2 avril et le 8 octobre 2023. Le 15 octobre, il obtient sa qualification de juge de ligne et officie depuis en cette qualité.

« Les eye-contacts m'amuse et j'aime bien l'esprit d'équipe sur le court, raconte-t-il à propos de cette nouvelle expérience. Maintenant, il faut que je module mieux ma voix en fonction des balles plus ou moins proches des lignes. Je dois encore emmagasiner de la confiance et parfaire la gestuelle. » Avec un trait d'humour, le joueur note aussi les écueils de cette nouvelle activité : « Le protocole d'entrée sur

le court est trop lent. Je dois adapter mon allure à chaque fois. Je regarde systématiquement ce que les autres arbitres font et j'essaye de me caler sur leur vitesse. On roule tout le temps vite en fauteuil, j'ai dû mal à aller lentement... »

Poursuivre dans cette voie, gravir les échelons de l'arbitrage et arbitrer sur des compétitions prestigieuses ? Le Francilien s'en laisse la possibilité : « Ça pourrait me tenter, oui. Mais comme je suis aussi joueur, ça fait beaucoup à gérer. Je m'entraîne depuis quatre ans et cela fait deux ans que je participe à des tournois. Aujourd'hui, je suis 26^e joueur français. En tous cas, ce qui est sûr, c'est que l'arbitrage va continuer à remplir mes week-ends. »

Fin novembre, Jessy-Carl a même eu un aperçu de ce haut niveau. Il a en effet pu participer aux rencontres de Pro A du TC Tremblaysien (Seine-Saint-Denis/IDF) en tant que juge de ligne. « J'étais assez à l'aise et je commence à avoir des automatismes, a-t-il relevé. C'est encourageant et reconfortant. » Et de conclure, satisfait de cette expérience : « J'ai plutôt bien géré malgré une petite angoisse avant le premier match. » ♦

Jessy-Carl Dongal, qui a obtenu sa qualification de juge de ligne en octobre dernier, est également l'un des meilleurs joueurs français de tennis-fauteuil.



« J'aime beaucoup le tennis en général, c'est même une passion. Ça me tentait de découvrir une autre facette de ce sport et d'améliorer mes connaissances » Jessy-Carl Dongal



FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES PRO A

Grande première pour le TC Boulogne-Billancourt et le TC Tremblaysien

Au Stade Toulousain, le 2 décembre, les finales des championnats de France par équipes Pro A ont consacré deux clubs qui ne s'étaient encore jamais imposés en finale, et qui avaient même buté sur cette dernière marche l'an passé. Au bout du suspense, le TCBB (Hauts-de-Seine/IDF) a conquis le titre chez les messieurs aux dépens du TC Loon-Plage (Nord/HDF). De son côté, le TC Tremblaysien (Seine-Saint-Denis/IDF) a pris sa revanche chez les dames en battant... le TCBB.

À Toulouse, par G. Baraise (photos : Amélie Laurin et Cédric Lecocq)



L'édition 2023 des Interclubs s'est déroulée sur les installations du Stade Toulousain, sous le regard de nombreux supporters.



MESSIEURS

Le TCBB, enfin !

Finaliste malheureux l'an passé, le TCBB est allé décrocher son tout premier titre en Pro A.

Enfin, enfin ce premier titre !» Toute joyeuse, la présidente du TC Boulogne-Billancourt Chantal Roland a répété ces quelques mots à maintes reprises. Il faut dire que l'attente aura été longue pour le club voisin de Roland-Garros qui, à l'image de ses emblématiques directeurs sportifs Philippe Joliot et Gilles Galmisch, a dû patienter de longues années avant de décrocher ce fameux sacre, malgré un investissement sans faille dans ces Interclubs. « Cela fait 18 ans qu'on attend cette victoire, avec Gilles. On prend notre retraite dans trois mois, c'est un super cadeau », a lâché Philippe Joliot, des trémolos dans la voix au moment de la remise du trophée. En ce samedi 2 décembre, l'attente a encore été longue pour le TCBB. Les joueurs du capitaine Sébastien Niculescu ont couru après le score face au TC Loon-Plage de Lucas Pouille, qui avait lancé les Nordistes sur la bonne voie en battant Jonathan Eysseric (6/1, 6/3), remplaçant au pied levé d'un Harold Mayot présent à Toulouse mais dans l'impossibilité de jouer en raison d'un règlement ATP. Puis Antoine Hoang a offert le break à Loon-Plage en dominant le Slovène Aljaz Bedene (6/3, 3/6, 10-7), avant que l'Italien Mattia Bellucci n'ouvre enfin le score pour Boulogne-Billancourt, en prenant le meilleur sur Constant Lestienne (7/6, 2/6, 10-3).

Au bout du suspense

La finale a basculé une première fois dans le sens du TCBB, lorsqu'Arthur Rinderknech a égalisé à 2-2 en sauvant une balle de match face au Néerlandais Botic Van de Zandschulp, 51^e mondial (2/6, 6/4, 11-9). Mais l'enfant du TC Loon-Plage, Lucas Pouille, associé à Constant Lestienne, a redonné l'avantage aux siens en gagnant le double n°2 face à la paire Bedene/Rinderknech (6/2, 7/6). Un avantage de courte durée puisque

La présidente du TCBB Chantal Roland (à g.), accompagnée de l'encadrement et des joueurs sacrés en finale de Pro A

dans la foulée, Eysseric et Bellucci ont arraché l'égalisation lors du double n°1 en battant les Allemands Frantzen et Jebens, une fois encore d'un rien (6/3, 3/6, 10-6).

Dès lors, et comme lors de la victoire du Blanc-Mesnil ST sur le TCBB l'an passé, c'est sur un double joué au super jeu décisif que le titre s'est décidé. Et cette fois, le sort a été favorable au club des Hauts-de-Seine, non sans une dernière immense frayeur, quand le duo Eysseric/Bellucci s'est fait remonter de 8-2 à 8-8 par la paire Pouille-Lestienne. Mais les deux derniers points ont scellé la victoire des coéquipiers de Harold Mayot, le premier à entrer sur le court pour venir étreindre ses partenaires. « C'est une très belle victoire, je suis super fier des gars, on a réussi à surmonter les difficultés grâce à un super état d'esprit », s'est félicité le capitaine Sébastien Niculescu. « Les matchs par équipes, c'est un peu mes vacances en fin de saison, je m'éclate à les jouer », appréciait Jonathan Eysseric. « Je suis content pour le club. On s'en sort, et c'est assez incroyable compte tenu des forces sur le papier et du scénario du jour », constatait Arthur Rinderknech, qui aura fêté avec brio sa cinquième saison consécutive au TCBB. Lui aussi aura longtemps patienté... ♦

CHAMPIONNATS DE FRANCE
PAR ÉQUIPES 2024 PRO A

Les joueuses et l'encadrement du TC Tremblaysien célèbrent un titre historique pour le club.

FINALES DES CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES PRO A

Ils ont dit...

Éric LARGERON Vice-président de la FFT,
chargé notamment de la compétition

« Cet événement est le sommet de la pyramide des matchs par équipes qui anime nos clubs. On est très fiers de l'organisation proposée par le Stade Toulousain et du fait que ces finales aient été retransmises en intégralité en direct vidéo. Il y a eu du très beau spectacle, avec des joueuses et des joueurs de premier plan international et beaucoup de Françaises et Français. »

Jacky Bertin Président du TC Tremblaysien

« C'est le travail de tout un club, de nos bénévoles, de nos enseignants, des capitaines, des joueuses... Pour tous nos supporters, c'est vraiment magnifique. »

Chantal Roland Présidente du TCBB

« Pour nous, c'est une petite Coupe Davis ! Je suis super contente pour le club, pour nos adhérents, pour la ville aussi. On a eu très peur à la fin mais tout se termine bien même si je suis un peu triste pour les filles. »

DAMES

Le TC Tremblaysien l'a bien mérité

Victorieux chez les hommes, le TCBB n'a pu matérialiser le doublé qui lui tendait les bras. En face, le TC Tremblay s'est montré intraitable, remportant en toute logique une finale à sens unique.

Finaliste malheureux l'an passé, le TC Tremblaysien a cette fois tenu le choc en finale face à un TCBB légèrement amoindri. La Roumaine Alexandra Cadantu-Ignatik a tout d'abord lancé le club de Seine-Saint-Denis sur de bons rails, disposant sans forcer de la jeune Yaroslava Bartashevich (6/0, 6/4). Devant de nombreux supporters du Tremblay-en-France, dont une mascotte pleine d'enthousiasme, la Polonaise Katarzyna Kawa a creusé l'écart en venant à bout de Chloé Paquet, alors que la fidèle joueuse de Boulogne-Billancourt avait pourtant pris le meilleur départ (2/6, 6/3, 10-5). Puis dans le troisième simple, Audrey Albié a conquis un précieux succès aux dépens d'Alice Ramé, qui a pourtant mené 7/5, 3-0 avant de finalement baisser pavillon (5/7, 6/3, 10-6).

Le TCBB a ensuite remporté son premier point grâce à la jeune prodige de 16 ans Mirra Andreeva (57^e WTA), expéditive face à la 74^e joueuse mondiale Elina Avanesyan (6/0, 6/0). Mais le double n°2 tremblaysien s'est montré très fort pour conclure

victorieusement cette finale : Katarzyna Kawa et Alexandra Cadantu-Ignatik n'ont laissé aucune chance à Alice Ramé et Chloé Paquet (6/2, 6/3).

Une ascension fulgurante

« J'ai la chance d'avoir un groupe génial, avec des filles qui ont un vrai esprit d'équipe, appréciait le capitaine Benoît Poupart. Je n'oublie pas Margaux Rouvroy, qui a beaucoup compté dans les rencontres précédentes (elle a remporté le W25 de Lousada le lendemain du titre, ndr). Cela fait seulement trois ans que nous sommes en Pro A et nous voilà champions de France ! C'est assez dingue. » « Notre groupe est vraiment génial. Je me suis régalée tout au long de ces championnats », souriait pour sa part Audrey Albié.

Et Jean List, président du comité de Seine-Saint-Denis de conclure : « Je suis heureux pour le TC Tremblaysien, qui est un club qui fait beaucoup pour le tennis en Seine-Saint-Denis. C'est une victoire méritée pour Jacky Bertin et toute son équipe. » ♦



INTERSPORT est fier de s'engager auprès de la Fédération Française de Tennis pour encourager le goût et la pratique du sport sur tout le territoire.

ANGERS • WTA 125

Cinquième titre pro pour Burel

Clara Burel, native de Rennes mais dont une partie de la famille réside à Trélazé, a remporté le plus beau titre de sa carrière à l'Open Angers Arena Loire (4 - 10 décembre). La Française a battu en finale sa compatriote et amie Chloé Paquet.



À Angers, Clara Burel a décroché son tout premier WTA 125.



Finale franco-française - « J'avais dit en conférence de presse que j'aimerais avoir une Française en finale. Je n'en ai pas eu une, mais deux ! » Pour la troisième édition de l'Open Angers Arena Loire, Nicolas Mahut a confié être un directeur « comblé ». Alors que depuis la première édition en 2021, aucune Française n'avait encore atteint la finale, ce sont bien deux Bleues, Clara Burel (22 ans, 60^e WTA) et Chloé Paquet (29 ans, 186^e WTA), qui se sont affrontées cette année pour remporter le trophée du WTA 125 d'Angers. Le titre est finalement revenu à la mieux classée des deux. Menée 6/3, 3-1, Clara Burel a pourtant été nettement secouée par son amie Chloé Paquet, très incisive et entreprenante dans la première partie du match. Mais à force d'abnégation, Clara a renversé la vapeur, s'imposant finalement en trois manches (3/6, 6/4, 6/2). Une belle histoire pour la jeune Française qui a décroché dans le Maine-et-Loire son cinquième titre professionnel, le tout premier estampillé WTA. Et ce succès est d'autant plus symbolique qu'elle est presque chez elle à Angers, puisque ses parents habitent à quelques kilomètres de l'Arena Loire Trélazé, où se déroule la compétition. « J'ai des amis et de la famille qui sont venus me voir, c'était vraiment sympa de les avoir auprès de moi, a-t-elle précisé. Le public était très présent pour me soutenir, c'était formidable. »

Arena somptueuse, hawk-eye - Cette finale 100% française est aussi une forme de récompense pour le tournoi et son directeur. « Je me suis lancé dans l'aventure pour aider le tennis féminin français et voir les Françaises briller, explique Nicolas Mahut. Clara, on l'espérait... en plus elle est locale, il y a un surplus de motivation. Pour Chloé,

« L'événement est un carrefour d'échanges, et c'est aussi ça l'objectif de ce tournoi : fédérer le tissu économique angevin »

c'est sûrement le meilleur tournoi de sa carrière : elle bat Kaia Kanepi, Alizé Cornet, Elisabetta Cocciaretto, qui était tête de série n°1. Par ailleurs, cette année, il y a eu une super école de ramasseurs. On a parfois fini tard, c'était difficile pour les parents de venir les récupérer, mais eux aussi ont joué le jeu. La salle était également magnifique et on a pu bénéficier du hawk-eye, ce qui donne un super rendu. »

Succès populaire - L'événement est encore jeune mais confirme d'année en année qu'il s'est fait une place sur le circuit féminin et dans le paysage local, à la grande satisfaction du directeur-joueur : « Quand on organise un tournoi, il faut un beau plateau sportif, mais aussi un succès au niveau du grand public. Il y a eu 15 000 spectateurs la première année, 16 000 la suivante et on sera à plus de 18 000 en 2023. Enfin, il faut des partenaires. Sans eux, il n'y a pas de tournoi. Ils sont de plus en plus nombreux, plus enthousiastes et ils viennent se rencontrer. L'événement est un carrefour d'échanges, et c'est aussi ça l'objectif de ce tournoi : fédérer le tissu économique angevin. C'est en train de prendre donc je suis très satisfait. » Alors que le partenaire titre P2i a annoncé prendre du recul en raison de difficultés économiques, le tournoi va désormais chercher à continuer de grandir. « On est 48h plus tard et j'ai déjà des entretiens téléphoniques avec de potentiels partenaires, explique Nicolas Mahut. Ça va être une année clé, il y a beaucoup de travail. Mais l'événement a tellement bien pris qu'il s'installe dans le paysage tennistique français, et les partenaires s'en rendent compte. »

E. Bringuier



LIMOGES • WTA 125

Pascal Biojout : « Elsa Jacquemot a vraiment accroché avec le public »

Déjà victorieuse à Dubaï en 2022 sur le circuit ITF, Elsa Jacquemot a flirté avec un premier sacre WTA. La licenciée au TC Cormontreuil s'est inclinée en finale de l'Open BLS de Limoges (11 - 17 décembre) face à l'Espagnole Cristina Bucsa (2/6, 6/1, 6/2). Pascal Biojout, directeur du tournoi, évoque pour *Tennis Info* cette neuvième édition. Échanges.



Battue par l'Espagnole Cristina Bucsa, tête de série n°5 et 61^e joueuse mondiale, la finaliste Elsa Jacquemot (20 ans, 187^e WTA) a failli réaliser un exploit... Oui, Elsa était plus que déçue... Après un bon départ, elle pensait avoir le match en mains. Mais Bucsa a 25 ans, c'est une adversaire solide, avec plus d'expérience et un classement sensiblement meilleur. Pour une jeune joueuse comme Elsa, en plus devant le public français, une première finale WTA n'est jamais anodine. Même si elle semblait libérée en début de match, elle a peut-être été rattrapée par l'enjeu. Mais la joueuse tricolore a vraiment accroché avec le public tout au long de la semaine. Il y avait d'ailleurs 3700 personnes pour la soutenir en finale, et 13 490 sur l'ensemble du tournoi.



De g. à dr. : Cristina Bucsa, gagnante, et Elsa Jacquemot, finaliste

Peut-on tout de même parler de semaine presque parfaite pour la jeune Française ? En effet, puisqu'elle a notamment dominé la Néerlandaise Aranxta Rus (tête de série n°3, n°51 WTA), mais aussi la Lettone Anastasija Sevastova (33 ans, demi-finaliste à l'US Open 2018, ancienne 11^e WTA), à laquelle nous avons donné une wild-card car elle revient sur le circuit après sa maternité. Elle a également écarté Erika Andreeva (n°7, 112^e mondiale) en demi-finales.

Harmony Tan (230^e WTA) et Loïs Boisson (312^e WTA) ont aussi disputé les quarts... Tan et Boisson ont réussi de beaux parcours. Voir des Françaises aller loin est toujours ce que souhaitent le public et les organisateurs. Trois Françaises en quarts, cela constitue un bon résultat d'ensemble. Parmi les autres Françaises, Chloé Paquet s'est retirée, Clara Burel aussi en raison du Covid, tandis qu'Alizé Cornet a eu mal

à l'épaule après son 1^{er} tour victorieux. Cela ne nous a pas empêchés de présenter un tableau dense, comme chaque année, avec notamment la tête de série n°1, l'Italienne Elisabetta Cocciaretto (22 ans, 46^e WTA), quart-de-finaliste et dont on reparlera.

La nouveauté de cette édition vient-elle de la mise en place du Hawk-Eye ? Trois fois par set, les participantes ont pu demander une vérification vidéo des décisions arbitrales. Il s'agit d'une animation en soit, d'un plus pour les joueuses et le public, que l'on a pu mettre en place notamment grâce à nos partenariats privés. Nos hospitalités fonctionnent aussi de mieux en mieux. De son côté, le comité départemental nous apporte ses forces vives, les bénévoles, tandis que nous travaillons main dans la main avec la ligue de Nouvelle-Aquitaine. Le Junior kids day a par ailleurs réuni des jeunes licenciés

venus de six départements, repartis avec des autographes et de grands sourires.

Comment allez-vous fêter la 10^e édition, l'an prochain ? On va essayer de marquer le coup... même si l'on ne peut pas tout dévoiler dès maintenant ! Mais nous sommes le plus ancien tournoi WTA 125 du monde, ce qui illustre le soutien de la ville et de tous nos partenaires. Pour l'avenir de l'épreuve, la date nous convient bien car il s'agit d'une période de off season que nous avons d'une certaine manière créée, en faisant le pari qu'il y aurait des joueuses intéressées pour diverses raisons. Pour aller plus haut, c'est compliqué pour le moment car nous ne jouons que sur un court mais à l'horizon 2027, le Palais des sports de Beaublanc sera rénové avec une deuxième salle de 3500 places, ce qui devrait ouvrir d'autres perspectives. ◇

Propos recueillis par B. Blanchet

GRADIGNAN • U12 TENNIS EUROPE

Grévoul et Sciacaluga, duo gagnant !

Avec la victoire des deux Français têtes d'affiche de la génération 2011, l'Open Benjamins Gradignan (Tennis Europe U12), organisé du 25 octobre au 4 novembre, a fêté en beauté son trentième anniversaire.



Les Bleuets au rendez-vous - En vue tout au long de la saison, Thomas Grévoul et Lou Sciacaluga, les fers de lance de la génération 2011 côté français, se sont imposés à l'Open Benjamins de Gradignan. Sans forcer, la joueuse du TC Saint-Omer (HDF) n'a pas perdu un set jusqu'au titre, battant au passage sa rivale française, Capucine Charcosset, également classée 2/6, dans le dernier carré (6/3, 6/1). Thomas Grévoul, titré chez les garçons et licencié au TC Mèze (OCC), a également impressionné Philippe Beauté, directeur historique du tournoi : « J'ai été marqué par son approche tactique des rencontres. Thomas a mis en place un plan de jeu pour déplacer son adversaire en finale, notamment vers l'avant. On a bien vu qu'avec son entraîneur, ils avaient analysé ses forces et faiblesses. Les 12 ans, c'est le premier niveau international, ils jouent sept à huit matchs dans la semaine. C'est comme un tournoi pro et c'est vraiment remarquable quand ils arrivent au bout. »

Trente ans et une organisation reconnue - Malgré la météo peu clémente, le tournoi s'est déroulé une fois encore dans des conditions unanimement saluées. Quelque 20 nations étaient au rendez-vous, et toutes les ligues françaises étaient également représentées. Avec une cinquantaine de bénévoles, Philippe Beauté a toujours favorisé le sens de l'accueil : « Notre tournoi est connu et reconnu d'une part parce qu'il est le seul en France sur terre battue couverte à ce niveau-là. D'autre part, nous recevons les participants et l'encadrement, soit près de 600 personnes, comme on reçoit nos amis à la maison ! C'est notre



Au centre, les lauréats L. Sciacaluga et Th. Grévoul, entourés des finalistes H. Daniels (à g.) et R. Garcia Domenech (à dr.)

leitmotiv depuis 1993. » Disputé sur les courts du TC Gradignan, l'Open Benjamins est également accompagné depuis 30 ans par de fidèles partenaires institutionnels et locaux qui assurent sa pérennité et permettent des améliorations constantes, comme le remplacement de l'éclairage cette année grâce à la municipalité. « On n'a jamais été dans l'extraordinaire, on fait un tournoi à notre mesure qu'on arrive à bien gérer. Quand on voit que tout le monde repart satisfait, l'essentiel est fait et on se dit qu'il faut continuer comme ça », confie Philippe Beauté.

Formation et inclusion - En 2023, le tournoi a confirmé son succès populaire, en attirant près de 20 000 spectateurs, mais la fierté de Philippe Beauté est ailleurs : « Notre tournoi est aussi un tournoi de formation

pour les jeunes arbitres de la ligue, qui sont une quinzaine. On les accueille, on les loge, on les nourrit. Cet axe de formation est très important. Depuis trois ans, on a également intégré un tournoi de tennis adapté. Je suis très fier du fait que sur les trois derniers jours, on marie le tennis compétition haut niveau chez les jeunes et le tennis adapté. Les joueurs viennent de toute la France et la remise des prix se fait entre les deux finales U12, au moment où il y a le plus de monde. L'esprit du tournoi, c'est ça. C'est sûr que j'ai vu passer Alcaraz, Rune ou Wozniacki, mais la fierté est surtout de se dire qu'on ouvre notre tournoi à tous. »

Estelle Couderc

BRESSUIRE • U12 TENNIS EUROPE

Michel Fortin : « Une longévité extraordinaire »

Le Top 10/12, désormais disputé en octobre, a fêté ses 40 ans en 2023. Michel Fortin, membre du bureau du TC Bressuire (NVA) et directeur du tournoi, revient sur une réussite qui ne s'est jamais démentie.



Le Top 10/12 réunissait jusque-là, en avril, le U11 national et le U12 Tennis Europe. Pourquoi avoir scindé l'événement en deux* ?

Nous étions sur le début de la saison sur terre battue, or notre tournoi se joue sur dur. La DTN souhaitait donc ce changement afin de proposer un tournoi sur terre à notre place. Pendant le Covid, nous avons déjà organisé par obligation le tournoi international en octobre. Cela avait bien fonctionné, on est donc repartis sur cette date pour les U12. Au départ, on se demandait quand même si on allait dans le droit chemin, car cette scission était une décision importante. Finalement, cela nous a permis d'être beaucoup plus sereins, de soigner encore plus la qualité de l'accueil des délégations. Il y a moins de monde, c'est donc plus facile en termes d'organisation et le fait de ne pas être en concurrence avec des tournois sur terre au printemps nous permet d'avoir les meilleurs.

Justement, cela s'est-il ressenti sur le niveau ? Sportivement, cela a été en effet une belle opération. Chez les garçons, c'était déjà relevé, ça l'est donc toujours. Du côté des filles, on a vraiment noté la différence, avec notamment trois ou quatre des meilleures Européennes, dont la Lettone Darina Matvejeva,



De g. à dr. : Phasin Sinchalong, vainqueur, et Maxence Destappe, finaliste.

qui a remporté le tournoi avec un niveau de jeu impressionnant. On pensait d'ailleurs que ce serait compliqué pour nos joueuses, mais Lou Sciacaluga (TC Saint-Omer, HDF) a réussi une très belle semaine, en tirant son épingle du jeu jusqu'en demie. Côté garçons, Maxence Destappe (TC Mont-Saint-Aignan, NOR) est arrivé en finale, alors qu'on ne s'y attendait pas, après être sorti des qualifications. Il a su au fur et à mesure faire évoluer et adapter son jeu, et a créé une vraie petite surprise, même s'il a logiquement été battu en finale par le Thaïlandais Sinchalong. C'est toujours bon de sentir que nos jeunes progressent, car nos tournois sont faits pour eux.

Vous fêtiez cette année les 40 ans du Top 10/12... Cet anniversaire était très important, c'est une longévité extraordinaire. Réussir à maintenir un tel tournoi international dans une petite ville comme Bressuire qui compte 20 000 habitants, sans compter les nombreux autres événements que notre club organise, est vraiment formidable. On doit cette réussite notamment à la convivialité et à l'état d'esprit du tournoi, avec l'organisation depuis le début de nombreuses animations extrasportives pour les participants. Il ne faut pas oublier qu'ils sont très jeunes et que cet aspect-là est important également. Nous avons cette année quelque 25 délégations étrangères, qui savent que notre organisation, avec sa quarantaine de bénévoles fidèles, est solide. C'est aussi pour ça qu'on a souhaité garder le nom de Top 10/12, malgré la scission. Notre tournoi est connu et reconnu dans le monde entier, ce qui constitue notre plus grande fierté. Il serait dommage de changer notre identité !

Propos recueillis par Estelle Couderc



De g. à dr. : Darina Matvejeva, gagnante, et Elizaveta Anikina, finaliste

*À partir de 2024, le Top 10/12 U11 national sera également décalé, d'avril à février.

INTERCLUBS N1 PADEL

Les titres pour la All In Padel 69

Organisés à Toulouse du 8 au 10 décembre, les championnats de France N1 de padel ont vu la All In Padel 69 (ARA) truster tous les honneurs. Les messieurs ont ainsi conservé leur titre tandis que leurs coéquipières se sont imposées pour la première fois.



Champions de France en titre, les joueurs de la All In Padel 69 visaient légitimement le double sur les pistes du Toulouse Padel Club (Haute-Garonne/OCC). Et les Lyonnais, grands favoris du tournoi, n'ont pas déçu. Après une demi-finale remportée au double décisif contre Padel Horizon 1 (NVA), ils n'ont absolument pas tremblé en finale, bouclant l'affaire en moins d'une heure face à Padel Touch 1 (NVA).

Portés par la victoire de Nathan Courrin et Martin Poirieux contre Léo Perez et Alexandre Boilevin dans le premier double (7/6, 6/3), les Lyonnais savaient qu'ils avaient fait un grand pas vers le sacre. Encore fallait-il le confirmer dans les matchs suivants... Ce fut fait dès le double n°2, lors duquel Benjamin Tison et Norman Sanchez n'ont laissé aucune chance à Matthieu Armagnac et Romain Coirault (6/2, 6/0) pour, comme l'an dernier, offrir le titre à la All In Padel, finalement victorieuse 3/0.

«On est très contents de remporter ce titre, s'est réjoui le capitaine-joueur Johan Bergeron. Quand on a vu le tableau en arrivant, on s'est dit que ça allait être dur, mais on savait qu'il fallait battre les meilleurs pour gagner.» À noter enfin que les joueurs de Big Padel (NVA), vice-champions de France 2022, ont terminé à la troisième place après leur victoire 2/0 contre l'équipe 1 de Padel Horizon.

Les dames comme les messieurs

Dans la foulée de leurs coéquipiers, les féminines de la All In Padel 69 sont elles

aussi allées chercher le titre national, s'imposant en finale face à l'équipe du Tennis Club Palavas (OCC), sur le score de 2 à 1. Un dénouement particulier puisque c'est sur l'abandon de Marie-Amélie Dardaine que la finale s'est conclue...

Auparavant, les joueuses de Palavas avaient parfaitement débuté en remportant le premier match de la rencontre grâce à Louise Bahurel et Camille Sireix, intraitables face à Anaïse Rivière et Amanda Pestre Grange (6/0, 6/1). Menées 1-0, les Lyonnaises n'avaient plus le droit à l'erreur mais elles portaient favorites dans les deux derniers matchs. Un statut qu'Alix Collombon et Mélissa Martin ont parfaitement assumé en dominant Wendy Barsotti et Elodie Invernou (6/2, 6/2). Chargées de ramener le point de la victoire à leur équipe, Lucile Pothier et Jessica Ginier-Barbier menaient elles 6/4, 1-0 lorsque Marie-Amélie Dardaine s'est écroulée au filet après une torsion du genou droit. Touchée au ligament croisé antérieur



En haut, de g. à dr. : Thomas Basso, Teodoro Zapata, Melissa Martin, Anaïse Rivière, Amanda Pestre-Grange, Lucie Vichier, Lucile Pothier et Mathilde Armitano. En bas, de g. à dr. : Nathan Courrin, Johan Bergeron, Martin Poirieux, Jérémie Dutoit, Benjamin Tison, Jessica Ginier-Barbier, Alix Collombon et Norman Sanchez (All In Padel).

et incapable de reprendre le match, cette dernière a dû se résoudre à abandonner, scellant le sort de la rencontre.

Sacrées sans avoir à jouer de balle de match, les Lyonnaises auraient forcément préféré une autre fin pour cette finale même si elles n'ont pas manqué de savourer cette victoire. «C'est un sentiment un peu mitigé parce qu'on est forcément contentes d'avoir gagné mais on n'ose pas trop célébrer parce qu'on est déçues que ça se termine de cette manière. On souhaite beaucoup de courage à Marie-Amélie et, évidemment, on aurait aimé gagner le match en finissant correctement», a confié la capitaine Jessica Ginier avant la remise des prix.

Une cérémonie finale à laquelle a aussi pris part l'équipe du Stade Toulousain (OCC), championne en titre mais éliminée cette fois dans le dernier carré, et qui est allée chercher la troisième place de ces championnats en dominant les joueuses de Padelshot Caen (NOR) sur le score de 2 à 1. ♦

Amandine Reymond

MASTER'U BNP PARIBAS

Podium pour les Bleus

Des Américains trop forts, mais une médaille de bronze finalement venue récompenser un superbe état d'esprit... La France a terminé à la troisième place du Master'U BNP Paribas 2023, début décembre, à Honfleur. Le centre-ligue de Normandie accueillait la 16^e édition de l'épreuve mondiale par équipes de tennis universitaire, organisée par la FFSU en partenariat avec BNP Paribas et la FFT.



Accroupis, de g. à dr. : Rémi Barbarin (capitaine FFSU), Lucie Nguyen Tan (IDF), Alice Battesti (NVA), Charles-Antoine Brezac (capitaine FFT) et Tom Fessart (kiné)

Debout, de g. à dr. : François Dupont (FFT DTN), Marie Mattel (IDF), Alice Robbe (NOR), Antoine Cornut Chauvinc (ARA), Arthur Nagel (GDE), Louis Dussin (NVA), Xavier Baguelin (FFSU Directeur national adjoint) et Marine Piriou (FFT)

Frustrant dernier carré pour l'équipe de France universitaire de tennis, à l'occasion du Master'U BNP Paribas 2023. Après avoir aisément écarté la Suisse en quarts de finale (6/1), les Bleus se sont inclinés face à l'ogre américain en demies (6/1). «Rien à dire, ils sont plus forts que nous, a admis Charles-Antoine Brezac, cocapitaine de l'équipe de France aux côtés de Rémi Barbarin. On n'a même pas été proches de les inquiéter. On a réussi à accrocher un simple... qui est d'ailleurs le seul point perdu par leur équipe durant l'ensemble de la compétition.» Mais le capitaine Brezac a apprécié la réaction de ses joueuses et joueurs afin

de s'emparer du bronze. Les Bleus ont en effet dominé l'Australie pour monter sur la troisième marche du podium : «On a manœuvré de belle façon pour s'imposer dès les simples, 4 à 0. L'ambiance dans l'équipe était excellente, grâce à un super groupe. Les joueurs étaient tous hyper investis et très fiers de porter le maillot.»

Les Mondiaux 2025 à l'horizon

Dans l'agenda du tennis universitaire, plusieurs échéances se profilent : d'abord les championnats de France par équipes fin mars avant les championnats individuels, en juin à la Grande-Motte. Le Master'U 2024, aura quant à lui lieu à Reims, en

amont des Jeux mondiaux universitaires 2025 organisés en Allemagne. «Cette année, l'idée était de renouveler le groupe en s'appuyant sur deux profils qui avaient déjà participé à des compétitions universitaires et aptes à passer le relais : Alice Robbe et Louis Dussin, explique Charles-Antoine Brezac. On reconstruit un groupe pour 2024 et 2025 et nous avons déjà de bons profils.» ♦ E. Bringuier

MASTERS SOURDS ET MALENTENDANTS

Olivier Grave et Caroline Fassone titrés

La quatrième édition des Masters France Tennis sourds et malentendants, organisée début décembre par le comité de l'Essonne à Sainte-Geneviève-des-Bois, a vu les triomphes d'Olivier Grave et Caroline Fassone dans les deux tableaux principaux.

Licencié au TC Arsenal Châtillon (Hauts-de-Seine/IDF) et multimédaillé sur le plan international, Olivier Grave (O) s'est logiquement imposé en survolant l'épreuve seniors messieurs des Masters sourds et malentendants, ouverte aux 15/1-0. Avec quatre victoires en autant de matchs, il n'a pas été inquiété, écartant notamment son dauphin Antoine Craspail (15) sur un score sans appel (6/0, 6/0). Dans l'épreuve féminine (NC-5/6), le suspense a été beaucoup plus préservé. En finale, Caroline Fassone (15/3), sociétaire du Gallea Tennis Club Marseille, a dû s'employer pour s'imposer 7/6, 5/7, 10/5 devant Julie Sireix (15). Ce Masters comptait aussi une autre compétition masculine, réservée cette fois aux NC à 30/1. Un tournoi au terme duquel le joueur des Hauts-de-Seine Frédéric Teboul (NC) s'est imposé, dominant Guillaume Garcia (30/1) en deux manches, 6/4, 6/4. Organisé sur les superbes installations du comité de l'Essonne, présidé par Nadine Mariaux, cet événement a mobilisé une vingtaine



Les lauréats et finalistes de cette édition 2023, accompagnés de l'organisation et des ramasseurs

de personnes, entre les bénévoles et les permanents de la structure départementale. Désormais ancré dans le paysage tennistique et social, cet événement va bien au-delà de la simple compétition. «L'objectif n'est pas seulement d'organiser des matchs pour désigner le champion ou la championne de France chaque année. On essaye de trouver de nouveaux joueurs, puisque cette discipline est très peu connue. On recense aujourd'hui en France à peu près 80 joueurs qui ne sont pas tous présents ici», confie François Champonnois, le passionné président de la commission paratennis du comité de l'Essonne. ♦



La France, terre de tournois

En 2023, dans le sillage de Roland-Garros, la France a organisé 78 tournois professionnels. Cette densité remarquable, tout au long de l'année et sur toutes les surfaces, permet aux Bleus d'optimiser leur progression et d'engranger de l'expérience sans remettre en cause la viabilité économique de leur projet sportif. Par B. Blanchet



Année après année, malgré les difficultés liées aux conséquences du Covid, la France continue d'accueillir de nombreux tournois professionnels, masculins et féminins, labellisés ATP, WTA ou ITF. En 2023, ils ont été au nombre de 78, contre 73 en 2022. Un chiffre qui n'englobe pas les épreuves CNGT (circuits nationaux des grands tournois) ni les tournois internationaux dans les catégories de jeunes, les championnats de France par équipes Pro A et Pro B, ou encore les compétitions de tennis-fauteuil, qui se multiplient avec 15 épreuves recensées par l'ITF cette année. Un maillage exceptionnel, quasiment inédit dans le monde, qui permet aux Français et Françaises d'affronter des adversaires de qualité, mois après mois, sur toutes les surfaces, sans se ruiner en voyages. Le tout, qui plus est, dans des conditions souvent optimales : hébergement parfois offert, repas du midi quasiment systématique, player's lounge équipé d'appareils de musculation ou de tapis de course, courts d'entraînement, présence d'un kiné et/ou d'un médecin, arbitres, ramasseurs, service de navettes.

Un tiers de tournois disputés en France pour Ferro

Étoiles montantes du tennis tricolore, Arthur Fils et Luca Van Assche ont parfaitement exploité cette opportunité pour accélérer leur progression, notamment lors du premier semestre. Le premier, 19 ans et 36^e ATP en fin de saison alors qu'il a commencé l'année à la 251^e place, a joué neuf tournois sur 24 en France. Finaliste au Challenger de Quimper en janvier, il a ensuite atteint le dernier carré à Montpellier et Marseille, sur le circuit principal, avant de s'imposer sur la terre battue lyonnaise. Dans la même logique, Van Assche, classé 90^e ATP à 19 ans et en progression de 49 places sur l'année, a joué 11 épreuves sur 30 en France : six Challengers dont une victoire à Pau, plus cinq ATP dont un 2^e tour à Roland-Garros. Dans sa volonté de revenir à son meilleur niveau après une longue pause, Fiona Ferro (26 ans, 161^e WTA) a également disputé huit tournois en France sur les 25 épreuves de sa saison, soit 32% du total. Une proportion qui lui a aussi permis de conserver de la fraîcheur physique et mentale tout au long de l'année.

46 Français dans le Top 400 ATP

Ce système explique en grande partie pourquoi la France possède une telle densité, notamment chez les hommes : 12 membres du Top 100 en fin de saison, 10 joueurs supplémentaires dans le Top 200, 14 de plus dans le Top 300 et 10 dans le Top 400. Un total de 46 Français parmi les 400 meilleurs mondiaux. Chez les femmes, le réservoir est certes moins important mais affiche tout de même cinq joueuses dans le Top 100, six de plus dans le Top 200, six situées entre la 200^e et la 300^e place ainsi que quatre qui pointent entre le 300^e et le 400^e rang. Moments forts de la vie d'un club marqués par le dévouement de bénévoles, parfois organisés par une ligue, un comité départemental ou une structure privée, ces tournois font partie intégrante de notre patrimoine tennistique, en dépit d'un équilibre financier parfois précaire. Il est du devoir de chacun de le préserver. ♦



Ugo Humbert à Metz

TOURNOIS ATP

Fils et Humbert au rendez-vous

Sans compter Roland-Garros, remporté par l'inoxydable Novak Djokovic, la France a accueilli cinq épreuves ATP (Open Sud de France à Montpellier, Open 13 Provence à Marseille, Open Parc Auvergne-Rhône-Alpes Lyon, Moselle Open à Metz, Rolex Paris Masters de Paris-Bercy). Parmi elles, quatre se sont disputées en indoor, seul le tournoi lyonnais ayant lieu sur terre battue extérieure, au sein du magnifique parc de la Tête d'Or. Ces tournois ont vu cinq joueurs différents et surtout deux Tricolores s'imposer : Jannik Sinner à Montpellier, Hubert Hurkacz à Marseille, Arthur Fils à Lyon, Novak Djokovic à Paris-Bercy et Ugo Humbert à Metz. L'an passé, sur le circuit principal, les Bleus n'avaient pas réussi à s'imposer sur leurs terres. Le dernier Français couronné à domicile restait alors Gaël Monfils, en 2020, à Montpellier. Ce doublé marque donc un renouveau notable.



Arthur Fils à Lyon

TOURNOIS CHALLENGERS

Six prophètes en leur pays

Cette année, 16 Challengers (Quimper, Cherbourg, Pau, Lille, Saint-Brieuc, Aix, Bordeaux, Lyon Sopra Steria, Blois, Troyes, Cassis, Rennes, Orléans, Vendée, Saint-Tropez, Brest) se sont disputés sur le sol français. Seuls ceux de Villeneuve-Loubet, Toulouse et Roanne ont été annulés. Six Français (Barrère à Quimper, Van Assche à Pau, Humbert à Bordeaux, Halys à Blois, Guinard à Troyes et Lestienne à Saint-Tropez) se sont imposés à domicile, soit une proportion de 37,5% de victoires tricolores. Un pourcentage moins élevé que l'an dernier (61% pour 11 titres au total), car les résultats 2022 avaient été portés par Bonzi, Halys et Barrère, titrés deux fois chacun la saison passée. À noter également que les Bleus comptent neuf places de finalistes, dont deux pour le seul Bonzi (Rennes et Brest).



Constant Lestienne à Saint-Tropez



ITF MASCULINS

62,5 % de victoires

Vingt-quatre tournois masculins ITF ont eu lieu cette année sur le territoire français, contre 18 l'an passé : Veigy-Foncenex, Bressuire, Bagnoles-de-l'Orne, Grenoble, Créteil, Poitiers, Toulouse-Balma, Saint-Dizier, Angers, Lons-Le-Saunier, Carnac, Grasse, Montauban, Bourg-en-Bresse, Ajaccio, Uriage, Bagnères-de-Bigorre, Plaisir, Forbach, Nevers, Rodez, Sarreguemines, Villers-lès-Nancy et Mulhouse. Quinze sur 24 (soit 62,5% de réussite) ont été remportés par des joueurs tricolores. Seuls Tristan Lamasine (Grenoble et Créteil) et Sascha Gueymard Wayenburg (Poitiers, Lons-le-Saunier) ont réussi un doublé. Les autres vainqueurs se nomment Sean Cuenin (Bagnoles-de-l'Orne), Clément Chidekh (Saint-Dizier), Clément Tabur (Angers), Lucas Poullain (Carnac), Titouan Droguet (Grasse), Jules Marie (Ajaccio), Ugo Blanchet (Uriage), Alexis Gautier (Rodez), Amaury Raynel (Villers-lès-Nancy), Tom Paris (Sarreguemines) et Maxime Janvier (Mulhouse).



Tom Paris à Sarreguemines

TOURNOIS WTA

Parry et Burel dans le grand huit

En 2019, et toujours si l'on excepte Roland-Garros, la France n'accueillait plus que deux tournois WTA contre huit cette année : outre Lyon, créé en 2020, Strasbourg et Limoges, les tournois de Saint-Malo et d'Angers ont été organisés pour la première fois en 2021. En 2022, Contrexéville, Rouen et le Trophée Lagardère Paris ont rejoint cette prestigieuse catégorie. Le pays retrouve donc une densité d'épreuves qui lui faisait défaut depuis un moment. En 2023, ces huit tournois WTA ont été remportés par des joueuses différentes. Deux Françaises (Diane Parry à Paris et Clara Burel à Angers) sont parvenues à soulever un trophée à domicile sur le circuit principal, tandis que le bilan des Bleues était resté vierge l'an passé.



Diane Parry à Paris



ITF FÉMININS

Océane Dodin force 3

La France a organisé 24 épreuves ITF féminines cette année (Fort-de-France, Petit-Bourg, Andrézieux-Bouthéon, Grenoble, Mâcon, Joué-lès-Tours, Amiens, Gonesse, Le Havre, Croissy-Beaubourg, Calvi, Saint-Gaudens, Biarritz, Norges-la-Ville, Périgueux, Montpellier, les Contamines-Montjoie, Saint-Palais-sur-Mer, Le Neubourg, Dijon, Reims, Cherbourg-en-Cotentin, Poitiers, Nantes). Un chiffre équivalent à celui de l'an dernier, tandis que seul Denain a été annulé. Les Françaises ont remporté 10 de ces 24 tournois, soit 41,6% de réussite (contre 33% l'an passé). Océane Dodin a gagné trois titres (Andrézieux-Bouthéon, Grenoble et Nantes), alors que Jessika Ponchet s'est imposée à Mâcon et Poitiers. Les autres lauréates sont Emma Léné à Fort-de-France, Margaux Rouvroy à Petit-Bourg, Loïs Boisson au Havre, Fiona Ferro à Biarritz et Clara Burel à Montpellier.



Océane Dodin à Nantes (à dr.)



Fiona Ferro à Biarritz (à g.)

TOP CLAY®



Jouons sur terre, douze mois par an !

- La remise en état annuelle n'est plus nécessaire
- L'humidification est considérablement réduite
- Été comme hiver, on joue en France sur plus de 605 terrains Top Clay®

VIGANÒ PAVITEX®
TAPS FOR TENNIS

Plus d'infos sur : tennis@pavitex.com

En photo, une réalisation à Bessé-sur-Bray (Sarthe)

Aurore Ughetto

Le tennis pour boussole et les études pour finalité



Championne de France 13/14 ans en 2003, Aurore Ughetto n'a pourtant pas percé sur le circuit professionnel mais n'en éprouve pas le moindre regret. Si l'Ardéchoise aime toujours autant le tennis, elle s'épanouit pleinement dans son métier d'anesthésiste-réanimatrice en cardi thoracique au CHU de Montpellier. Portrait. Par E. Bringuier

Pour comprendre la relation entre Aurore Ughetto et le tennis, nul besoin de fouiller dans les antécédents familiaux, de chercher un grand frère ou une grande sœur si douée que l'on veut absolument imiter... Il suffit de comprendre que le hasard fait parfois bien les choses. Alors qu'elle est en classe de CP, l'élève découvre le tennis grâce à la présence d'un court qui se situe juste à côté de son école. «Je pense que j'ai été douée assez vite avec une raquette, et le fait d'être toujours la meilleure étant jeune m'a motivée à continuer les entraînements», se remémore-elle.



En 2003, A. Ughetto bat en finale des championnats de France 13/14 ans une certaine A. Cornet, 6/1, 6/0.

très forte que je n'oublierai jamais, confie la jeune femme. Je n'étais pas la favorite, personne ne m'attendait. Même moi, je n'y croyais pas trop. Tout est encore très clair dans ma tête... En quarts, je bats Sherazad Benamar puis Noémie Scharle en demies, en trois sets. En finale, il est facile de se rappeler de l'adversaire et du score : Alizé Cornet, 6/0, 6/1.» À noter que la jeune Alizé, en partie terrassée par ses émotions ce jour-là, ne tardera pas à prendre sa revanche sur le destin en décrochant le titre national dès l'année suivante.

Un objectif : être médecin

En revanche, pour Aurore Ughetto, la suite sera moins fructueuse en termes purement sportifs. Étant donné son excellent niveau, la joueuse intègre le giron fédéral mais plusieurs blessures freinent sa progression et elle ne reste qu'un an et demi à la FFT. «Je me suis rendue compte que j'aimais le tennis, mais que je n'avais jamais eu l'intention de tout lâcher pour ce sport, relève-t-elle. Mon éducation étant très axée sur la scolarité, je savais que mon métier serait issu d'un cursus scolaire. Je crois d'ailleurs que ça a été l'une des clefs de mon amour pour le tennis : je ne me suis jamais sentie sous pression. J'ai toujours été bonne à l'école, qui est un pilier pour moi, et je savais que ma vie serait liée à mes résultats scolaires.»

Aurore continue néanmoins en sport-étude jusqu'au bac. Elle s'entraîne trois ou quatre fois par semaine et conserve un classement négatif. Cependant, tout est clair dans sa tête : aucun

La jeune Aurore, qui frappe ses premières balles au Vallon-Pont-d'Arc TC, intègre assez rapidement le club de Joyeuse-Laurac, l'entraîneur et la structure étant plus adaptés à son projet. Très vite, elle enchaîne les victoires dans les tournois locaux puis les championnats départementaux.

Alizé Cornet balayée

En quelques années, Aurore se hisse sur le podium des meilleures joueuses de sa région. «À 10 ans, aux championnats de France à Blois, je suis même la meilleure régionale, raconte-t-elle. J'adorais cette ambiance : partir avec la ligue, jouer des championnats, participer aux tournois juniors ITF... c'est une ambiance que je préférerais même à celle de l'école.» La consécration suit tout naturellement. En 2003, l'Ardéchoise atteint les sommets nationaux, en remportant les championnats de France 13/14 ans. Un accomplissement autant qu'une sacrée surprise. «C'était une émotion

Avec cette rubrique, *Tennis Info* vous emmène à la découverte d'anciens champions/championnes qui ont mené leur reconversion loin du tennis.

« Je n'ai jamais arrêté le tennis. Je suis maman de deux petits garçons. Le premier, trois ans et demi, joue déjà au tennis. J'ai envie de partager ça avec lui, mais surtout qu'il vive ce que j'ai pu vivre »

énormément, j'adore mon métier, confie-t-elle. Tous les sacrifices consentis pour en arriver là, toutes les heures de travail, de révisions et de stress... Je n'étais pas capable de le faire pour le tennis.» Et de poursuivre : «Ce n'était pas le fait de partir de chez moi si jeune qui m'a déstabilisée, mais de m'entraîner six heures par jour et, en contrepartie, de n'avoir qu'une heure et demie de cours. L'équilibre était trop précaire. Ça me mettait trop la pression pour réussir dans le sport. Aborder le tennis avec plus de légèreté m'a beaucoup aidée.»

Le bel hommage à Mathieu Montcourt

Si le choix de la médecine répondait à un rêve de toujours, celui de sa spécialité – l'anesthésie en réanimation cardiaque – découle d'un hommage à une figure du tennis français trop vite disparue. Un espoir bleu fauché par une crise cardiaque alors qu'il n'avait que 24 ans : «Je me suis dirigée vers cette carrière-là en lien avec le décès d'un ami très proche, Mathieu Montcourt. C'est pour lui que j'ai choisi cette spécialité.»

Mais si Aurore Ughetto est aujourd'hui une professionnelle brillante et épanouie, pas question pour autant de ranger les raquettes, même si elle reconnaît ne pas suivre le circuit professionnel et aurait bien de la peine à citer le Top 10 WTA. Mais la passion est toujours présente, et les valeurs inhérentes à ce sport restent gravées en elle : «Je n'ai jamais arrêté le tennis. Je suis maman de deux petits garçons. Le premier, trois ans et demi, joue déjà au tennis. J'ai envie de partager ça avec lui mais surtout qu'il vive ce que j'ai pu vivre. Je n'ai que des bons souvenirs de mon expérience en tant que joueuse.» Et, en conclusion, de vanter et dresser les qualités et les avantages de son sport favori : «Le tennis est un sport qui apporte une musculature, de l'endurance, mais aussi une intelligence tactique, de la jugeote... À cela, il faut ajouter le côté mental qui reflète quelque part ce qu'est la vie, selon moi. Quand on perd un point, il faut se relever pour aller gagner l'autre. C'est un sport complet pour réussir dans la vie. C'est pour ça que j'ai mis mon enfant au tennis, non pas pour qu'il devienne professionnel mais pour qu'il apprenne ces valeurs-là.»

objectif professionnel à suivre dans le tennis, juste du plaisir à prendre. «J'aimais retrouver les copains en tournois, se souvient-elle. Après Paris, j'ai intégré mon centre régional à Grenoble et j'ai retrouvé une équipe filles avec mon niveau. Pour moi, le tennis a toujours été un jeu. À Roland-Garros, au CNE, c'était... trop intensif. Et quand j'ai intégré une structure avec études le matin et sports l'après-midi, j'arrivais mieux à trouver mon équilibre. Et c'est là où je me sentais la meilleure.»

Sans oublier sa passion sportive, celle qui évolue alors au Grenoble Tennis choisit de suivre des études poussées dans la filière médicale. La décision est mûrement réfléchie. «Quand j'ai gagné les championnats de France, j'ai été interviewée par un journaliste qui m'a demandé mon objectif dans la vie et j'ai répondu : être médecin... Mon entraîneur avait râlé, s'amuse-t-elle. Mais pour moi, c'était une évidence d'entamer une carrière médicale.»

À 34 ans, Aurore Ughetto est aujourd'hui cheffe de clinique, anesthésiste-réanimatrice en cardi thoracique au CHU de Montpellier. Elle se dirige vers une carrière de professeure hospitalo-universitaire, qui lui offrirait une double casquette recherche et enseignement. Son métier la passionne, la stimule, et pas le moindre regret ne l'effleure concernant une hypothétique carrière professionnelle avec une raquette dans les mains. «Quand je vois ma vie aujourd'hui, je ne regrette rien. Je m'épanouis

SUZANNE LENGLEN EN BANDE DESSINÉE

Tom Humberstone

« Je voulais lire l'histoire de la vie de Suzanne Lenglen, mais elle n'existait pas »



*Suzanne**, du dessinateur anglais Tom Humberstone, paraît le 12 janvier aux éditions Ankama. Basée sur un travail de documentation minutieux, cette bande dessinée retrace la carrière tennistique flamboyante de la Divine tout autant que ses combats, états d'âme et prises de position. Propos recueillis par B. Blanchet.



Pourquoi avoir choisi de dessiner la vie de Suzanne Lenglen ?

Je suis un grand fan de tennis depuis mon enfance, mais ce n'est que vers 2015 que j'ai commencé à suivre les circuits masculin ou féminin de plus près et à plonger dans l'histoire de ce sport. Je lisais un livre d'Elizabeth Wilson (*Love Game: A History of Tennis*), qui parlait notamment des exploits de Suzanne Lenglen. Je connaissais son nom à cause du court à Roland-Garros, mais pas grand-chose de son histoire. J'ai commencé à faire des recherches sur elle et plus je découvrais sa vie étonnante, plus je devenais fasciné. Mais j'étais frustré par le peu qui avait été écrit. Pour quelqu'un qui était si important pour le sport, la mode et le tennis au XX^e siècle, l'infime quantité de livres à son sujet est surprenante. Je voulais lire l'histoire de sa vie mais elle n'existait pas. J'ai donc commencé à penser à l'écrire et à la dessiner moi-même.

S'agit-il de votre vision du personnage ou êtes-vous resté le plus proche possible de la réalité ? Je dirais que j'ai fait de mon mieux pour coller le plus possible aux faits et à la réalité de sa vie. Il y a des parties du livre où j'ai comprimé le temps, déplacé des événements ou combiné deux ou trois personnages en une seule personne. Lorsque vous essayez de

“

distiller la vie d'une personne réelle en 200 pages d'une bande dessinée, vous devez prendre certaines décisions, savoir sur quoi vous concentrer, ce qu'il faut couper ou rationaliser. Son histoire touche à de nombreux sujets : l'indépendance croissante des femmes au XX^e siècle, la relation entre le sport et la mode, la montée et la chute du jazz, les origines des stars du sport et la culture des célébrités dans le sillage de la Première Guerre mondiale, la relation toxique entre les joueurs et leurs entraîneurs parents... Je pense qu'il serait malhonnête de dire : « C'est la vérité à propos de Suzanne Lenglen », parce que ce sera toujours la vérité filtrée à travers mes yeux et la façon dont je vois le monde.

Jouez-vous au tennis et êtes-vous déjà venu à Roland-Garros ?

Je suis très mauvais, mais j'aime jouer avec mes amis quand je peux. Je suis en grande partie autodidacte et j'ai besoin de conseils d'experts ! J'aime vraiment regarder des contreurs-puncheurs agressifs comme Andy Murray ou encore Simona Halep (avant son contrôle antidopage). Je suis le circuit WTA de plus près en raison de la variété des styles et des personnalités. J'adore regarder Ons Jabeur, Iga Swiatek, Elena Rybakina, Coco Gauff... la liste est infinie. Je n'ai jamais



eu la chance d'assister à Roland-Garros, mais ma compagne et moi continuons d'espérer y aller. Nous aimerions suivre la saison de terre battue à travers l'Europe et terminer à Paris ! Il s'agit d'un rêve que j'espère concrétiser un jour. Enfin, j'adorerais découvrir le court Suzanne Lenglen... surtout avec le nouveau toit !

En tant que résident en Écosse, pourriez-vous faire une bande dessinée sur Andy Murray ? Si je vis en Écosse depuis sept ans, je suis né et j'ai grandi en Angleterre. Je ne peux donc pas prétendre être Écossais ! Mais oui, j'ai un amour profond et durable pour Andy Murray ! J'aime son style de jeu, la façon dont il pense sur le terrain comme son franc-parler en dehors. J'ai écrit et illustré une bande dessinée de huit pages à son sujet en 2019, alors qu'il semblait sur le point de prendre sa retraite. J'adorerais faire un suivi mais je pense qu'il sera plus intéressant d'attendre que sa carrière soit terminée pour faire une deuxième partie. ♦



La trajectoire sportive et les nombreuses facettes de la personnalité de Suzanne Lenglen sont contées, en mots et images, dans cet ouvrage de 216 pages.

Un roman graphique captivant

Passionné de tennis, Tom Humberstone, dessinateur anglais installé à Edimbourg, a notamment travaillé sur *Phonogram* (Image Comics), *Doctor Who* (Titan) ou encore *Nelson* (Blank Slate Books), œuvre nominée au prix Eisner. Il s'est attelé à raconter la vie de Suzanne Lenglen en dressant en parallèle le portrait de l'époque dont elle est le témoin privilégié, incarnant le désir d'égalité entre hommes et femmes, mais aussi d'égalité sociale – la pratique du tennis étant alors réservée aux nantis puisque non rémunérée –, la médiatisation et l'institutionnalisation de ce sport aux États-Unis comme en Europe. Pour cela, Humberstone a effectué deux ans de recherches, se plongeant

notamment dans les archives de la bibliothèque de Wimbledon. Au-delà de son palmarès gargantuesque (241 titres et 98 % de matchs gagnés), Lenglen, surnommée la Divine avec son style de ballerine et ses airs de diva, a révolutionné sa discipline, illustrant à la perfection l'énergie sans limite des Années folles. Libre, drôle, parfois ingérable, la Française a contribué à changer la technique du tennis ou à modifier les tenues des joueuses. Ce roman graphique très réussi l'illustre parfaitement. Publiée en partenariat avec la Fédération Française de Tennis, l'édition française de *Suzanne* propose huit pages de bonus inédits, issus de ses archives.

*Suzanne, éditions Ankama, 216 pages, 21,90 €



Les vies de Roland Garros

Tournoi du Grand Chelem, Roland-Garros est l'épreuve la plus extrême et la plus éprouvante du circuit. Une terre battue avide de sueur, une surface lente pour de longs échanges et d'âpres batailles en cinq sets... Mais derrière l'événement international et son stade mythique, derrière la marque et le nom de Roland Garros (1888-1918) se cache le plus célèbre des inconnus, se dessine un homme... et se pose une question : qui était Roland Garros ? *Tennis Info* vous raconte sa vie en dix volets.



Le vainqueur de la Méditerranée

Patiemment, Roland Garros travaille en secret au projet fou de la traversée de la Méditerranée. En septembre 1913, deux avions équipés de réservoirs supplémentaires sont préparés par Jules Hue, son mécanicien et homme de confiance. Celui-ci convoie l'appareil choisi jusqu'à Fréjus, tandis qu'à Paris, l'aviateur attend le signal du départ. Quelques proches tentent de le dissuader. En vain. Le 22 septembre, avec le retour du beau temps, Roland Garros, accompagné de son amie Marcelle Gorge, débarque à Saint-Raphaël. Le 23 septembre 1913, à 5h47 et sous un ciel favorable, son Morane-Saulnier décolle pour Tunis. Des télégrammes annonçant son départ sont envoyés au *Temps*, au *Figaro*, à *L'Excelsior* ainsi qu'à *L'Auto*. Le plan de vol est simple mais l'essence est comptée. Navigant à la boussole, Roland Garros aperçoit la Corse au loin. Survient alors le premier incident moteur. Par instinct de survie, le pilote vise la terre. Il survole Ajaccio, aborde

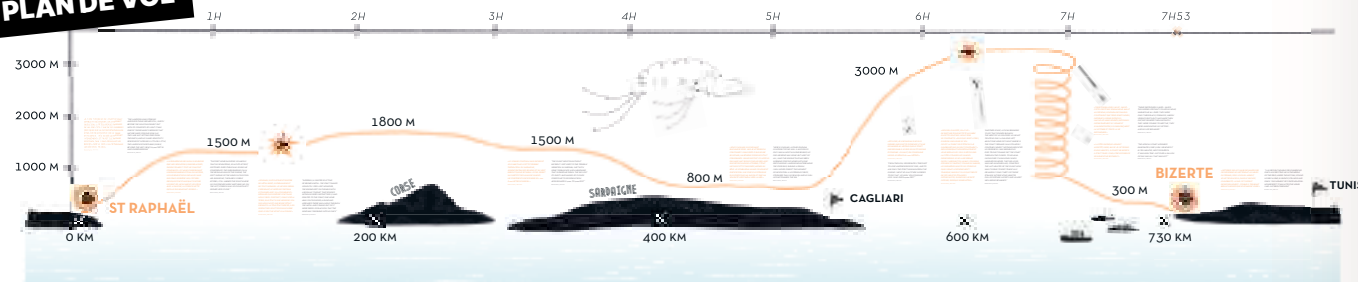
la Sardaigne... Cagliari est en vue. Doit-il atterrir ? Garros décide finalement de continuer, et prend la décision de monter à 3000 mètres d'altitude pour économiser de l'essence. Seconde alerte alors qu'il survole la mer : un "clic" de rupture inquiétant, mais le moteur n'en continue pas moins de tourner... et de consommer l'essence à bord, puisqu'il ne reste que 20 litres de carburant dans le dernier réservoir, alors que Roland Garros ne perçoit toujours aucune côte à l'horizon. L'homme est seul, loin de tout... le doute l'envahit. Soudain, il aperçoit trois torpilleurs et, moteur coupé, plonge en spirale pour attirer leur attention. Les premiers reliefs de l'Afrique apparaissent alors. 13h45... Après 7 heures et 53 minutes de vol, le Morane-Saulnier se pose, sous le soleil, juste avant la panne sèche puisqu'il ne reste plus que cinq litres d'essence à bord. Tunis est trop loin. Là, sur le champ de manœuvres de Bizerte, Roland Garros enlève sa combinaison de vol et le papier journal qui le tient au chaud. Costume



© Le Petit Journal, 1913

impeccable, à peine froissé, et montre Cartier au poignet, il accueille quelques soldats et gradés venus à sa rencontre. Les militaires n'en croient pas leurs yeux. En ce 23 septembre, Roland Garros n'atteindra finalement pas Tunis mais il tiendra tout de même son exploit : traverser la Méditerranée en avion ! ♦

LE PLAN DE VOL



L'incroyable périple de Roland Garros entre Saint-Raphaël et Bizerte, le 23 septembre 1913... un trajet de près de huit heures au terme duquel l'aviateur réussit son pari de traverser la Méditerranée.

AMOS SPORT BUSINESS SCHOOL



Devenir le leader de demain en Management du Sport



École de Commerce 100% Sport Business

- 17 Campus en France & à l'étranger
- 32 Universités partenaires à l'international
- 37 Partenaires (Le Groupe l'Équipe, Fédération Française de Tennis, Ligue Nationale de Handball...) +1500 entreprises recrutent nos étudiants
- 4 Bachelors & Masters - Initial & Alternance

Plus d'infos >

amos-business-school.eu



Quelles conditions d'utilisation ?

De nos jours, l'image est partout. On photographie, on filme, on diffuse sans compter. Mais cela ne va pas sans conséquence quand cela heurte le droit à l'image et l'utilisation qu'on en fait. Publication papier, site Internet, blog, réseau social sont concernés. Cas pratiques et mise en situation pour mieux appréhender la question. Par H. Kouhio

1. Je suis un organisateur de tournoi/stage.

Sous quelles conditions ai-je le droit de publier des photos/vidéos des participants (mineurs ou majeurs) sur les réseaux sociaux et/ou site Internet ?*

Avant toute captation et publication, il convient d'obtenir une autorisation écrite des participants majeurs ou des titulaires de l'autorité parentale pour les mineurs, afin de pouvoir : capter leur image et/ou leur voix ; publier les photos et/ou vidéos dans lesquelles ils apparaissent et sont reconnaissables.

Il peut s'agir des joueurs, arbitres, ramasseurs de balles, spectateurs, etc.

2. Je suis un joueur participant à un tournoi.

Ai-je le droit de filmer mon match puis de le diffuser sur les réseaux sociaux et/ou site Internet ?*

1 Dans un premier temps, il convient de s'assurer qu'il est possible de prendre des photos et/ou des vidéos dans le lieu où se déroule le match. La réponse dépendra s'il s'agit d'un lieu public ou d'un lieu privé.

• Pour les lieux publics (rue, parc public, etc.), en principe et sauf exception, il est possible d'y prendre des photos et/ou vidéos.

• Pour les lieux privés (clubs, établissements sportifs, équipements sportifs etc.), il conviendra de se rapprocher du propriétaire ou de l'exploitant des lieux afin de s'assurer que rien ne s'y oppose (par exemple : règlement intérieur, formulaire d'inscription, etc.)

2 Dans un second temps et en tout état de cause, que le lieu soit public ou privé,

il convient d'obtenir l'autorisation de toute personne qui serait identifiable ou reconnaissable sur les photos et/ou vidéos, et ce préalablement à toute captation et diffusion.

3. Que doit contenir une autorisation de droit à l'image ?

1 Les conditions d'utilisation de l'image et/ou de la voix doivent être précisées dans l'autorisation. Cela concerne notamment le territoire, la durée, les types d'utilisations, les supports autorisés, si l'autorisation est accordée à titre onéreux ou gracieux, etc.

• Par exemple (à adapter au cas par cas) : « J'autorise expressément le club de tennis ... à exploiter, reproduire, représenter et diffuser, à titre gratuit, dans le monde entier, les photographies où je figure, à des fins de communication, de promotion du club de tennis ... , du tournoi de tennis ... , sur tous supports digitaux (notamment sur tout site Internet, sur les réseaux sociaux Facebook, X, Dailymotion, Instagram, etc.) et tous supports papier (quotidiens, revues, programmes, hebdomadaires, magazines) en noir et blanc et en couleurs, et en tout lieu privé ou public, et ce pour une durée de deux ans à compter de la date de signature de la présente autorisation. »

2 L'autorisation de droit à l'image doit être la plus complète et précise possible. Celle-ci doit viser toutes les utilisations qui seront faites des photos et/ou vidéos. Les utilisations de l'image et/ou la voix d'une personne doivent être strictement limitées à ce qui a été prévu dans l'autorisation de droit à l'image.

• Par exemple, il n'est pas possible de publier des vidéos d'une personne sur YouTube si l'autorisation préalablement obtenue ne vise que le site Internet du club ou son Instagram.

4. Existe-t-il une particularité pour les personnes mineures ?**

Seuls les titulaires de l'autorité parentale peuvent accorder une telle autorisation et non la personne mineure. Il convient donc d'obtenir l'autorisation signée par lesdits titulaires de l'autorité parentale.

5. Quels sont les risques encourus si je publie l'image d'une personne sans son autorisation ?

La personne dont l'image est utilisée à son insu ou tout tiers désigné par celle-ci peut adresser une demande de suppression des photos/vidéos qu'il conviendra d'exécuter aussitôt. Le versement de dommages-intérêts à la personne dont l'image est utilisée à son insu peut également être demandé en justice.

6. Dois-je obtenir une autorisation pour utiliser l'image d'une personne décédée ?

Il est possible d'utiliser l'image d'une personne décédée sans avoir obtenu l'autorisation de ses ayants droit. En effet, juridiquement, on considère que le droit à l'image d'une personne s'éteint avec son décès. Toutefois, il est à noter que les ayants droit pourraient agir à votre rencontre si ladite utilisation de l'image du défunt leur cause un préjudice. C'est

COUVERTURE ASSURANTIELLE SPÉCIFIQUE DES LOCAUX UTILISÉS PAR LE CLUB À TITRE PERMANENT

Êtes-vous bien assuré ?

Afin que les locaux administratifs et/ou sportifs de votre club soient protégés contre les dommages matériels qu'ils peuvent subir, comme par exemple un incendie, une explosion, un dégât des eaux, des détériorations ou des dégradations, il est recommandé de vérifier que vous êtes bien assuré. Par C. Bulliard

Synthèse

VOUS ÊTES ?	QUE FAIRE ?	QUE GARANTIR ?	REMARQUE
Propriétaire	Souscrire un contrat d'assurance "dommages aux biens".	Vos locaux et le contenu de vos locaux.	
Locataire ou occupant*	Cas n° 1 Le locataire renonce à recours contre le locataire ou occupant.	Le contenu des locaux.	Le contrat responsabilité civile de la FFT garantit la responsabilité locative pour une occupation temporaire ou ponctuelle. Tout autre cas doit être assuré par une police d'assurance spécifique "dommages aux biens".
	Cas n° 2 Le loueur demande une assurance pour compte.	Les locaux et le contenu des locaux.	
	Cas n° 3 Rien n'est prévu.	Votre responsabilité locative et le contenu des locaux.	

Pour plus d'information, vous pouvez contacter le courtier de la FFT, AIAC courtage (appel gratuit). A.I.A.C. ➡ N° vert : 0 800 886 486 • E-mail : assurance-fft@aiac.fr

la raison pour laquelle il est recommandé, dans la mesure du possible, d'informer les ayants droit de la personne défunte dont vous souhaitez utiliser l'image.

7. Comment puis-je demander la suppression d'une photo/vidéo de moi sur Internet ?***

1 En cas de signature d'une autorisation de droit à l'image, il convient de se rapprocher de la personne qui utilise votre image afin de lui demander de cesser de l'utiliser. Il est recommandé, avant toute signature, de s'assurer que l'autorisation de droit à l'image prévoit un droit de rétractation. Si aucun droit de rétractation n'a été prévu dans l'autorisation, il sera plus compliqué de se rétracter.

2 En l'absence d'autorisation de droit à l'image, il convient de contacter la personne qui utilise votre image à votre insu en invoquant les fondements juridiques suivants :

• L'article 9 du code civil qui dispose que «chacun a droit au respect de sa vie privée».

• L'article 226-1 du code pénal qui punit d'un an d'emprisonnement et 45 000 € d'amende le fait de porter atteinte à l'intimité de la vie privée d'autrui en fixant, enregistrant ou transmettant, sans le consentement de celle-ci, l'image d'une personne se trouvant dans un lieu privé.

• Le droit à l'effacement (issu de la Loi Informatique et Libertés et du Règlement

général à la protection des données personnelles) qui permet de demander à un organisme l'effacement de données à caractère personnel vous concernant. En cas de refus ou d'absence de réponse de cet organisme, vous pouvez saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

*Voir la question n°3 pour en savoir plus sur le contenu d'une autorisation au titre du droit à l'image.

** En ce qui concerne les personnes protégées (sauvegarde de justice, curatelle ou tutelle), des règles spécifiques s'appliquent (cf. article 459 du Code civil).

*** Il sera toujours possible de demander la suppression d'une photo/vidéo si l'utilisation qui en est faite ne respecte pas ce qui a été convenu dans l'autorisation de droit à l'image, et ce même si aucun droit de rétractation n'a été prévu.

➔ Rappel

La souscription à un contrat d'assurance garantissant la responsabilité civile des associations sportives, de leurs préposés, bénévoles et de leurs pratiquants étant une obligation légale (article L. 321 du code du sport), la FFT a souscrit un contrat collectif de responsabilité civile conformément à la possibilité qui lui est offerte par l'article L. 321-5 code du sport afin que **les groupements sportifs affiliés à la FFT soient automatiquement couverts en responsabilité civile par le contrat d'assurance fédérale.**

Si la responsabilité de votre club** est recherchée, vous devez remplir le formulaire de déclaration de sinistre "responsabilité civile", disponible en ligne sur le site Internet de la FFT. Vous pouvez également faire votre déclaration sur papier libre ou par email à l'adresse suivante : A.I.A.C Courtage ➔ 14 rue de Clichy, 75009 Paris • E-mail : decla.federation@aiaac.fr

Dans tous les cas, toute mise en cause amiable ou judiciaire de votre club doit immédiatement être transmise à l'assureur.

**Spécificité des biens confiés : si votre club utilise des biens qui ne lui appartiennent pas, il doit vérifier auprès du propriétaire des biens ou dans la convention de mise à disposition qui le lie avec le propriétaire, ses obligations en matière d'assurance. En effet, le propriétaire peut imposer la souscription d'une assurance de dommages pour garantir ses biens lors de leur mise à disposition.*

***Hors la situation ci-dessus exposée relative à l'assurance des locaux occupés de manière permanente.*

LA FFT
& VOUS

CARNET NOIR

Au revoir
Florence !

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Florence Billat de la Courtie, survenu le 17 décembre dernier alors qu'elle avait 88 ans. Figure du tennis féminin, elle fut n°1 française entre 1960 et 1962, 1^{re} femme entraîneur fédéral et membre du comité de direction de la FFT. Sur le circuit international, elle a atteint les huitièmes de finale en simple à Wimbledon 1961 et a également été quart-de-finaliste en double à Roland-Garros 1962, aux côtés de Françoise Dürr. Ses obsèques ont eu lieu le 22 décembre dernier en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine. La FFT adresse à sa famille et à ses proches ses très sincères condoléances.



Florence Billat de la Courtie en 1962

AGENDA



DU 7 AU 12
FÉV.

ROLAND-GARROS 2024

Réservez vos places en avant-première !

Du 7 au 12 février, en tant que licencié multi-raquettes, profitez d'une période de réservation prioritaire sur la billetterie Roland-Garros et bénéficiez d'une réduction de 10% ! Rendez-vous dès maintenant sur tickets.rolandgarros.com pour découvrir les différentes offres et préparer au mieux votre réservation !



DU 29 SEPT.
AU 6 OCT.

GREENWEEZ PARIS MAJOR 2024

Licenciés, tenez-vous prêts...

Cette année encore, le padel vous donne rendez-vous au stade Roland-Garros à l'occasion du Greenweez Paris Major, qui aura lieu du 29 septembre au 6 octobre 2024. En tant que licenciés padel ou multi-raquettes, profitez de l'ouverture anticipée de la billetterie le 30 janvier. Elle sera ensuite accessible à tous à partir du 13 février. Rendez-vous dès maintenant sur tickets.parispadelmajor.com pour découvrir les offres et préparer votre réservation.

EVERY REVOLUTION
STARTS WITH A STEP.

TECHNOGYM RUN.

Une expérience d'entraînement unique conçue pour un futur en pleine forme.



Découvrez
Technogym Run



*Chaque révolution commence par un premier pas.



Une balle de tennis peut
avoir encore plus d'impact
en dehors du court.



La Team BNP Paribas Jeunes Talents parrainée par le Wilfried Tsonga soutient des jeunes espoirs du tennis français. Ils bénéficient ainsi d'une aide financière et d'un accompagnement dédié pour leur permettre d'atteindre le plus haut niveau, en association avec la FFT.

BNP Paribas, fidèle au tennis de demain depuis 50 ans.

Découvrez nos engagements sur www.talents.com

BNP PARIBAS
50
1975 2025



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change